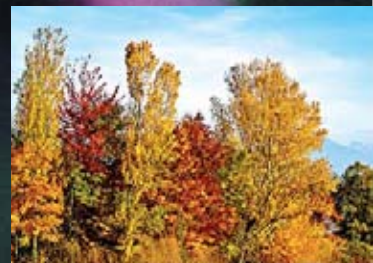


UN Special

N° 697 - Juillet-Août 2010

- A.B. Johnsson, UIP
- A. Kondrachov, ONU
- Green Day



WWW.UNSPECIAL.ORG

Get the peace of mind!

The insurance of a new generation

New insurance plan valid from 2010

Complementary health insurance for international civil servants and their dependents.

Take advantage of our discounts!

- **Permanent discount of 10% for entry**
 - on the date of joining the organization and also for the family if affiliated on the same date
 - of the spouse on the marriage date
 - of a new born on the birth date
- **50% for the 3rd and each subsequent child insured**

For more information,
please contact the G.P.A.F.I.

Tel: +41 22 9172620 or 3946

E-Mail: gpafi@unog.ch

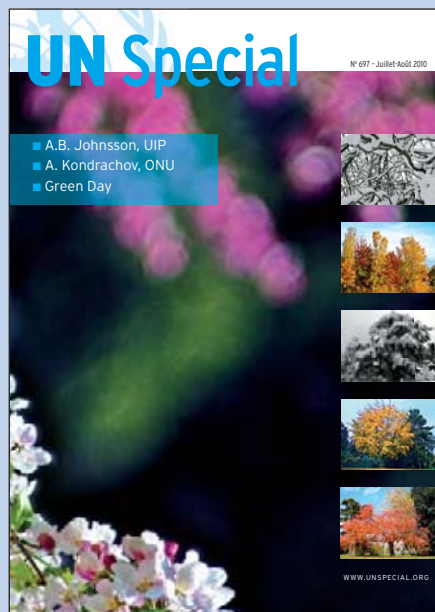


**UNIQA Partner
of G.P.A.F.I.**



UNIQA

www.uniqa.ch
www.uniqagroup.com
www.gpafi.com



CHRISTIAN DAVID
rédacteur en chef

SOMMAIRE

ÉDITORIAL 3

INTERVIEW / ENTRETIEN DU MOIS

A. B. Johnsson, Secrétaire général, UIP 5
A. Kondrachov, chef, SCA, ONU 8

SOCIÉTÉ

GSS – inauguration 18

DOSSIER GREEN DAY 20-35

ONU / UN

FIFA 2010 World Cup 11
Sécurité – défibrillateur 13
Tech News – ICDL 14
Staff Representatives' corner 16
In the courts 18

LOISIRS

Ethiopie – à l'origine du monde 36
Musée – les traces de dinosaures 38
Peru – international volunteer 40
CAGI Latino 42
Kiosque culturel 43
Une carafe pour vous 43
Cinque-Terre / Corniglia 44

PAGE CENTRALE 24-25

GÉNÉRATION ZAPPING

Le soleil était radieux en cet après-midi de juin. Une jeune personne qui ne l'était pas moins, assise sur un banc du parc de l'Ariana feuilletait négligemment ce si beau magazine. Caché derrière ma barbe et mes lunettes je l'observais. J'aurais pu sortir de ma chaussette le dernier exemplaire roulé en cylindre qui ne me quitte jamais pour engager la conversation. Mais d'aucuns diront par timidité, par discrétion peut être. Ma femme lisant le magazine, je préfère évoquer mon professionnalisme qui fit que je n'abordais pas cette lectrice. Elle parcourait cette œuvre impérissable en tournant les pages sans vraiment les lire puis revenait

en arrière: une zapeuse! Un fait de société que, nous autres rédacteurs nous devons de prendre en compte, à l'instar de tous les «vrais» magazines. Il importe donc de parsemer nos pages d'accroches, de visuels, de sujets variés qui dilatent les pupilles, fidélisent et intéressent le lecteur. Limitons voire évitons des sujets ennuyeux, des rapports insipides, des témoignages d'autosatisfaction ou de brosse à reluire qui peuvent certes paraître nécessaires à certains mais qui de toutes façons ne seront pas lus, sauf par leurs auteurs. Bref, prenons en considération la génération zapping qui constitue la base de notre lectorat. ■

THE ZAPPING GENERATION

A bright sun radiated that June afternoon. So did a delightful young person sitting on a bench in the Ariana garden, browsing our beautiful magazine. Hidden behind my beard and sunglasses, I observed the scene. I could have pulled the latest issue out of my socks, a trick I always use to open a conversation. Some would say I was shy, others might say discrete, but since my wife reads the magazine, I say that I didn't approach this reader for professional reasons. She browsed those immortal pages without

really seeing them; then turned back a few: Ah! Ha! She was a zapper! This is something that we editors should recognize, as the mainstream magazines do. We've got to sprinkle our pages with little hooks, visual ones, on different subjects, to catch the eye and interest of the reader. Let's limit, no, avoid all boring subjects, insipid reports, and self-praise that seem necessary but will never be read, except by their authors. In short, let's think about the zapping generation who make up most of our readership. ■

EAU DE GENÈVE

purement et simplement

Chez vous, chaque jour, SIG vous procure une eau d'excellente qualité, équilibrée en sels minéraux. Elle contribue à votre bien-être et à la préservation de l'environnement.

www.eaudegeneve.ch



Une énergie propre à chacun

ENTRETIEN DU MOIS

ANDERS B. JOHNSON, SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL, UIP



A la veille du prochain sommet qui réunira tous les présidents des parlements du monde, *UN Special* a souhaité rencontrer Anders B. Johnson au siège de l'Union interparlementaire.

CHRISTIAN DAVID, ONUG

Monsieur Johnson, vous entamez votre quatrième mandat à la tête de l'Union interparlementaire, comment présenteriez-vous votre institution en quelques mots?

L'UIP est l'organisation mondiale des parlements. Une comparaison entre l'ONU qui est une organisation intergouvernementale et l'IUP qui est une organisation interparlementaire, permet de constater que les deux ont un mandat voué à favoriser la coopération internationale et à résoudre les problèmes communs de l'humanité. L'ONU le fait par la coopération entre les gouvernements, l'IUP l'accomplit par la coopération entre les parlements.

Quels sont les points communs entre les Nations Unies et l'IUP?

Le principe d'action et les convictions sont les mêmes: favoriser la paix dans le monde à travers la négociation, le dialogue et la coopération. La différence entre les deux est que nous représentons, en quelque sorte, la voix des peuples. Les parlements sont constitués par des élus du peuple représentant toutes les tendances d'une société. Cette «prise directe» avec le peuple nous permet historiquement et dans la plupart des dossiers, d'avoir une certaine avance sur un sujet tel que de la coopération internationale par une identification plus fine de la réalité locale. Ce que souhaite le peuple, nous pouvons l'identifier assez précisément et rapidement.

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement sont difficiles à réaliser pour les Nations Unies. Comment se situe votre institution par rapport à ce défi?

Les OMD doivent être réalisés par les Etats. Notre démarche dans ce domaine vise à promouvoir l'action des parlements afin de réaliser ces objectifs. Pour être honnête, la terminologie internationale relative aux OMD n'a, en fait, aucun écho dans les parlements. Si, en revanche, vous évoquez la santé des enfants, les valeurs familiales, l'égalité et tous les objectifs en les définissant précisément par rapport à la situation du pays, ils sont alors clairement perçus et intégrés. Notre tâche consiste donc à offrir aux parlements tous les moyens destinés à les informer de la manière la plus appropriée de tout le travail réalisé par le système des Nations Unies et la communauté internationale et ce, afin de permettre un travail plus efficace dans ce domaine. Il faut très souvent modifier les lois pour permettre de promouvoir par exemple, l'égalité entre les hommes et les femmes, le droit à la propriété, le droit de vote. La politique relative à l'éducation doit se discuter au sein des parlements en intégrant également le budget. Les parlements ont, comme vous le savez, deux fonctions essentielles, adopter les lois et contrôler l'action des gouvernements et de toute l'administration publique. Le rôle des parlements pour faire avancer un processus qui rejoint les OMD est donc primordial.

Quels sont les résultats concrets observés, voire quantifiés en termes de démocratisation? Quelle est votre méthode d'évaluation?

Nous sommes conscients des bons et mauvais usages de la démocratie. Historiquement, la démocratie revêtait, au temps de la guerre froide, une signification qui n'avait finalement rien à voir avec son sens générique. Dans les années 90, notre organisation a essayé de développer davantage de clarté en mettant en place une déclaration universelle sur la démocratie laquelle a été approuvée par tous les parlements. Cette dernière est définie comme étant une valeur accompagnée par une série d'institutions. Parmi ces institutions, le Parlement doit jouer un rôle clé. Cette définition de la démocratie englobe des valeurs,

L'UIP tiendra sa troisième Conférence mondiale des Présidents de Parlement du 19 au 21 juillet 2010 au Palais des Nations à Genève, en présence du Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon. Ce sommet parlementaire mondial aura pour thème général Les parlements dans un monde en crise et la responsabilité démocratique mondiale. Il débattrà par ailleurs du rôle des institutions législatives et des relations qu'elles entretiennent avec les Nations Unies.

Les travaux seront dirigés par le Président de l'UIP, M. Theo-Ben Gurirab, Président de l'Assemblée nationale namibienne, ancien Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères de la Namibie. Organisée par l'UIP pour la première fois à l'occasion de l'Assemblée du Millénaire en l'an 2000 à New York, «la conférence des Présidents de Parlement est aujourd'hui un instrument important qui aide les parlements à affirmer leur présence sur la scène politique mondiale et à combler ainsi le déficit démocratique dans les relations internationales», a déclaré le Président Gurirab.

Pour plus d'information, voir le site internet de l'UIP: www.ipu.org et le programme de la Conférence des Présidents de Parlement: <http://www.ipu.org/splz-f/speakers10.htm>

des principes qui sont extrêmement clairs et guident toute notre action. Nous avons tenté de mettre en exergue de grands principes qui doivent découler de cette déclaration. L'UIP a développé des critères et principes pour des élections libres et régulières. Nous avons ensuite défini la manière de rendre un parlement démocratique tout en tenant compte des spécificités locales. En 2006, nous avons publié un guide intitulé «Les parlements et la démocratie au XXI^e siècle»¹. L'UIP a travaillé sur les outils d'évaluation des parlements et elle les aide à évaluer leurs performances. Nous n'avons pas établi de classement mais proposé, à chaque interlocuteur, un état des lieux le plus précis possible, avec des suggestions pour améliorer tel ou tel domaine afin de favoriser l'autoévaluation. Il existe d'ailleurs une similitude avec le système mis en place par les Nations Unies pour la question des droits de l'homme. Des questions telles que l'examen des comptes, la lutte contre la corruption, la probité politique sont dans une phase positive avec évidemment des degrés d'évolution divers selon les pays. On peut observer plusieurs étapes de progrès. A la fin des années 80, un mur est tombé. Cela a eu pour conséquence de provoquer un changement déterminant dans presque toutes les régions du monde et un renforcement de la démocratie. Il est cependant regrettable que certains restent sur ces acquis, sans entretenir la flamme et sans investir suffisamment dans ce domaine.

Je note cependant que beaucoup d'opérations internationales visant à rétablir la paix passent par un processus électoral. Nous constatons avec regret qu'une fois le Gouvernement et le Parlement installés, la communauté internationale oublie le Parlement en tant qu'interlocuteur incontournable. La paix ne peut être obtenue que si le peuple participe activement à la vie politique avec un parlement qui fonctionne.

Quelle est votre démarche en terme de parité hommes-femmes?

La démocratie impose la participation des femmes. L'évolution est lente mais positive. Dans le monde arabe et dans les pays du Golfe, l'avancée est significative. Nous notons une prise de conscience politique sur la question des mutilations génitales féminines que vous aviez abordée dans votre magazine. Nous avons travaillé avec un certain nombre de leaders, notamment sur le continent africain et nous tentons de relayer les évolutions dans ce domaine auprès d'autres parlements. Ces pratiques sont ancestrales et représentent une tradition parfois millénaire. Nous notons depuis dix ans une évolution qui est, certes lente, mais réelle

Quelle est votre actualité?

La troisième Conférence mondiale des Présidents de Parlement, que nous organisons du 19-21 juillet au Palais des Nations constitue notre actualité. La première confé-



rence s'est déroulée il y a dix ans. Un célèbre citoyen de cette ville, M. Kofi Annan, a proposé de faire venir les peuples aux Nations Unies lors de l'Assemblée Générale du Millénaire. L'UIP a alors suggéré de commencer par faire venir les représentants légitimes des peuples. En 2000, rassembler tous les Présidents de Parlement lors d'une conférence mondiale devenait incontournable pour assurer un soutien de ces représentants à la coopération internationale et au système des Nations Unies qui en avaient grandement besoin. En 2005, nous avons mis en place une conférence de suivi. Les deux premières conférences ont eu lieu à New York et la troisième se déroulera en juillet prochain à Genève. Ces conférences mondiales ont pour but d'aborder les questions essentielles auxquelles est confrontée l'humanité, d'un point de vue parlementaire. Les défis du millénaire ont été abordés. Cette année, nous débattons des crises économique et financière et de l'environnement.

Comment les parlementaires sont-ils protégés?

Dans les années 60, un certain nombre de coups d'Etats ont eu lieu. La prise de pouvoir, notamment par des militaires, a eu pour conséquence la dissolution du Parlement et la persécution de certains parlementaires. L'UIP a été amenée à mettre en place un mécanisme de protection des droits du parlementaire. Nous estimons que si les élus ne peuvent pas exercer leur mandat librement, le peuple, par voie de conséquence ne peut pas jouir de la même liberté. Depuis trente ans, nous recevons des plaintes, nous les examinons et nous dialoguons avec les autorités des pays concernés. Dans presque toutes les régions du monde, sur environ un millier de cas, nous constatons que dans 95% des cas, les plaintes concernent des membres de l'opposition. Les violations des droits de l'homme peuvent se manifester

par des assassinats, disparitions, tortures, harcèlements, etc.

Ce mécanisme, le Comité des droits de l'homme des parlementaires, est unique car le cas en litige reste actif jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée. Nous venons de clore un cas qui nous a pris vingt ans en insistant pour que les responsables soient traduits en justice et condamnés. L'impunité est très mauvaise pour la démocratie.

Comment vous positionnez-vous au sein de la Genève internationale?
L'UIP est une organisation un peu curieuse.

C'est une des plus grandes organisations internationales avec 155 membres qui sont les parlements et un secrétariat minuscule de quarante personnes. Nous avons des contacts permanents avec les parlements mais nous ne disposons pas de moyens suffisants par rapport à notre mission. Nos moyens, notamment financiers proviennent des parlements qui eux-mêmes ne disposent pas de gros moyens pour leur propre fonctionnement. ■

¹ Déclaration universelle sur la démocratie: voir <http://www.ipu.org/cnl-f/161-dem.htm>

Let Harsch move your home and remove your worries...

www.harsch.ch

Bertrand Harsch
CEO

**Harsch Transports
world-wide moving
and relocation services**

- World-wide moving expertise
- Relocation services
- Competent high quality service
- Best value for money
- Fine Art specialist

GENEVA
10, rue Baylon ■ 1227 Carouge
Tel. +4122 / 300 4 300
Fax +4122 / 300 17 46
e-mail: harsch@harsch.ch

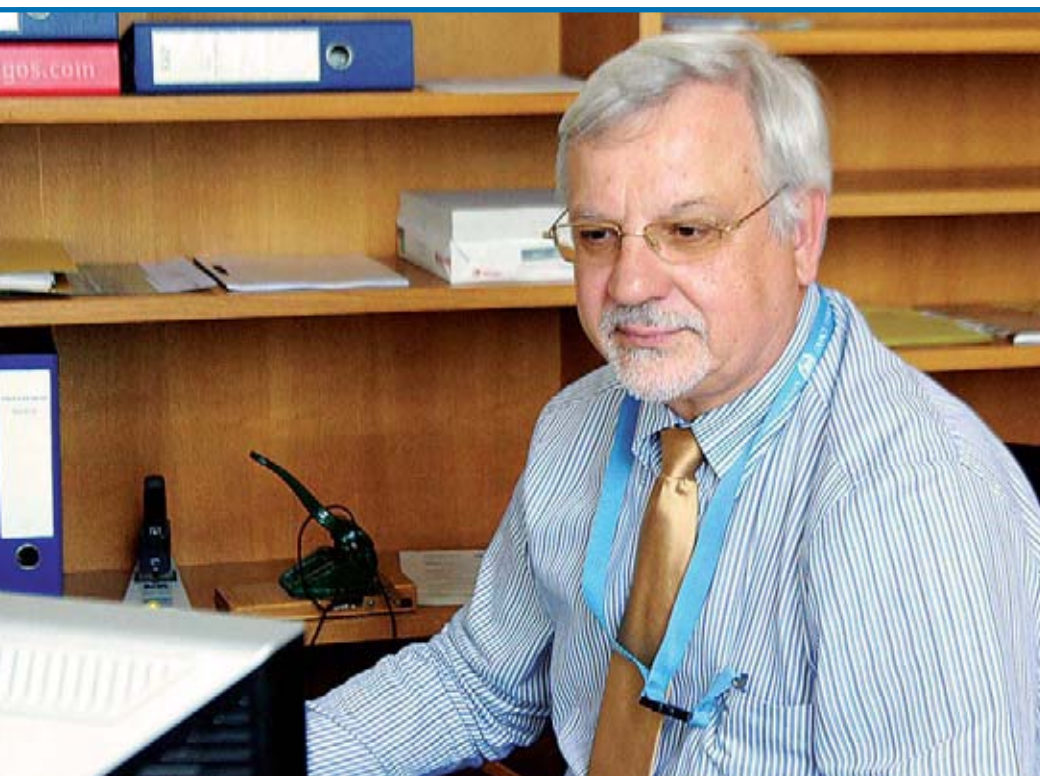
ZURICH
Im Vorderasp 4 ■ 8154 Oberglatt
Tel. +4144 / 851 51 00
Fax +4144 / 851 51 05
e-mail: harsch.zh@harsch.ch

BASEL
Schlossmattweg 27 ■ 4142 Münchenstein
Tel. +4161 / 411 56 17
Fax +4161 / 411 56 18
e-mail: harsch.bs@harsch.ch

☎ **Tollfree 0800 HARSCH or 0800 016 016**
🌐 **Tollfree +800 SWISSMOVE or +800 88 44 88 44**

ENTRETIEN

ANATOLI KONDRACHOV, CHEF DES SERVICES CENTRAUX D'APPUI



CHRISTIAN DAVID, ONUG

Monsieur Kondrachov, les Services centraux d'appui viennent d'éditer une brochure sur les salles de conférence de l'ONUG, quel est le but de cet ouvrage ?

J'aimerais tout d'abord souligner que la brochure constitue la dernière étape du projet signalétique récemment mis en place au Palais des Nations. L'ancienne avait dix

ans et n'intégrait pas les projets réalisés par la Section des bâtiments et des services techniques. Un travail essentiel a ainsi été accompli en termes de rénovation et de technicité. L'évolution électronique a été intégrée pour la partie sonore et visuelle avec de nouveaux écrans et les cabines d'interprétation ont également été rénovées, malgré les difficultés, notamment en ce qui concerne la compatibilité avec les normes en vigueur. Vingt-trois salles sont

maintenant équipées et permettent aux fonctionnaires du Service d'interprétation de répondre au mieux aux demandes. Il faut en effet concilier de manière permanente les impératifs d'efficacité pour offrir aux délégués des conditions optimales tout en respectant et en intégrant la spécificité historique du bâtiment. Depuis 10 ans, des Etats Membres comme la Roumanie, la République d'Azerbaïdjan et l'Espagne, ont aussi pris en charge des travaux de rénovation et de décoration de certaines salles de conférence. Le Directeur général vient de signer récemment un accord avec le Royaume du Maroc et l'ONUG est en contact avec d'autres pays. Ces contributions et cette volonté des Etats Membres démontrent leur intérêt à aider l'ONUG à préserver ce patrimoine historique. Dans ce cadre, l'intervention du Directeur général est à chaque fois déterminante. Vous pourrez ainsi constater le résultat magnifique de ces efforts en visitant les salles ou en parcourant la brochure. J'aimerais préciser que conformément à la politique environnementale de l'Organisation, la brochure a été reproduite en mille cinq cents exemplaires seulement. Mes collaborateurs, Jérôme Gras et Frédéric Rybkowski, l'ont aussi mise en ligne et effectueront une mise à jour régulière, ce qui constitue un avantage par rapport à une édition papier: <http://sbst.unog.un.org/BookConfRooms/Default.aspx>.

L'objectif principal est donc de fournir tous les renseignements pratiques et techniques

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens
COURS DE RIVE 15 - GENEVA - 022 735 29 11

*your best eyesight is through
our eyewear and care*

optic - optometry - eyewear - instruments - contact lenses

nécessaires aux utilisateurs potentiels afin de leur permettre de déterminer quelle salle, au Palais des Nations et au Palais Wilson, leur paraît la plus appropriée pour la tenue d'une réunion. L'ouvrage contient aussi des informations architecturales, le tout illustré de photographies des salles et des œuvres d'art qui les décorent. Des exemplaires de la brochure ont par ailleurs été expédiés à Paris en vue de la réunion de coordination des directeurs de conférence qui s'est tenue les 24 et 25 juin 2010.

Quels sont les contacts que vous ou votre service entretenez avec différents partenaires de la Genève internationale?

Nos contacts sont quasi quotidiens avec les missions permanentes et je côtoie tous les chefs des Services généraux. La FIPOI et la Mission suisse sont également mes interlocuteurs privilégiés. Nous avons ainsi été soutenus par la FIPOI pour l'installation du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme dans le bâtiment Motta et

travaillons étroitement avec la Mission pour la délivrance de visas depuis que la Suisse a intégré l'espace Schengen. Il faut aussi mentionner de nombreux contacts avec la Ville de Genève et le Pays hôte. Nous sommes d'autre part très présents dans le cadre du réseau inter-agences (Inter-Agency Network of Facilities Managers (INFM)), composé de professionnels à l'échelle des Nations Unies et d'autres institutions spécialisées. Ce réseau établit des groupes de travail techniques spécifiques pour traiter des questions d'intérêt commun et pour communiquer. Cet échange d'informations se fait par le biais d'un forum en ligne des organisations membres de l'INFM permettant un partage de l'information. A l'occasion des réunions annuelles, nous présentons et partageons notre vision de la maintenance des bâtiments.

Enfin, nous sommes également actifs dans le cadre du Groupe des activités communes d'achat de l'ONUG et des organisations membres (GACA/CPAG), dont le Secrétariat

est assuré par la Section des achats et des transports des Services centraux d'appui: Les buts sont d'accroître l'efficacité et l'efficience des opérations permettant à chaque organisation membre de profiter des résultats des opérations menées par les autres; et de bénéficier d'économies d'échelle en groupant les achats.

Comment concevez-vous la démarche environnementale prônée par l'ONU et la réalité au Palais des Nations?

Les Services centraux d'appui ont été très impliqués dans l'organisation de la journée portes ouvertes qui s'est déroulée le samedi 5 juin 2010 dans le cadre de la Journée mondiale de l'environnement, 2010 étant également l'Année internationale de la biodiversité. Les personnalités qui ont inauguré cette manifestation, le nombreux public qui s'est déplacé sous un soleil radieux et les organisateurs, tous bénévoles et qui ont fait un travail fantastique, ont contribué à faire de cette journée une réussite en termes d'accueil, de communication et d'image des

HONDA
The Power of Dreams

LEASING*
3,9%

Test and Smile

1 INSIGHT HYBRID

- >> La moins chère des hybrides
- >> Coffre de 408 l
- >> 4,4 l/100 km, 101 g CO₂/km

2 JAZZ

- >> Mini-monospace
- >> «Sièges magiques»
- >> 5,3 l/100 km

3 NOUVEAU CR-V

- >> 4x4
- >> Essence ou diesel
- >> Boîte manuelle ou automatique

A gagner:
10 stages TCS
«Eco-Drive»**

EURO NCAP
★★★★★
TEST 2009

3 ANS ***
DE GARANTIE

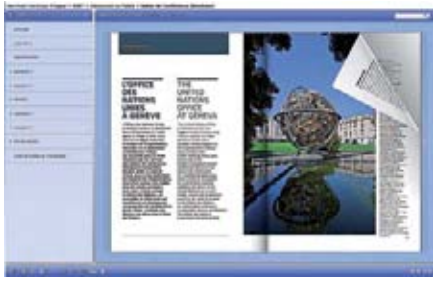
CAT.
A-B

* Leasing (ou prime) valable sur tous les modèles de la gamme, jusqu'au 30.09.2010. Exemple de calcul pour la Jazz 1.2i Trend: prix catalogue CHF 19.900.- net (TVA 7,6% comprise). Valeur de reprise: CHF 8.358.-. Pour un 1^{er} loyer facultatif de 15% du prix catalogue, 10.000 km par an et 48 mensualités: leasing CHF 220.60/mois. Coût annuel total: CHF 472.- (amortissement et assurance de l'objet du leasing exclus) avec un taux d'intérêt effectif de 3,97%. Aucun leasing ne sera accordé s'il occasionne le surendettement de la cliente ou du client. ** Date limite de participation au tirage au sort: le 30 juin 2010 (conditions chez les agents). *** Garantie voiture neuve 3 ans ou 100.000 km. 1. Insight Hybrid 1.3i Comfort, 72 kW/98 ch. 2. Jazz 1.2i Trend, 66 kW/90 ch. 3. CR-V 2.0i Comfort, 110 kW/150 ch.



Honda Automobiles Genève

Rue de la Servette 30, 1202 Genève, Tél. 022 748 14 00, www.honda-citygeneve.ch



Nations Unies. C'est, en effet, un véritable bonheur de partager cet espace magnifique en termes de biodiversité, entretenu par nos jardiniers, qui sont de grands professionnels et qui aiment par-dessus tout leur travail, en y apportant leur touche personnelle. Le fait de voir ce public parcourir le parc représente vraiment une grande satisfaction et je souhaite que cette expérience se renouvelle. Il me serait difficile de tous les citer mais chaque membre de mon service a été impliqué dans cette journée et tous ont réalisé, je le répète, un travail fantastique. A ce propos, j'aimerais souligner que l'ONUG s'est vu décerner en 2009 le prestigieux «Certificat de réserve naturelle» attribué par la Fondation Nature et Économie, organisation suisse à but non lucratif. Ce label de qualité de l'environnement est décerné à des organismes qui protègent la nature et contribuent à la diversité biologique par le recours à des moyens naturels pour la gestion d'au moins 30% des espaces verts entourant des bâtiments. D'autres travaux ont été réalisés pour prôner cette démarche environnementale, comme par exemple le projet Genève-Lac-Nations (GLN), qui permet de rafraîchir les locaux avec l'eau du Lac Léman (<http://www.unspecial.org/UNS674/t27.html>), dont une présentation a été faite au Club suisse de la presse en 2008 sur le thème «L'ONUG se met au vert». Je ne vais pas énumérer toute la liste des travaux réalisés dans ce cadre car elle serait très longue, mais sachez que notre politique d'économies d'énergie a permis une réduction de près de 40% des factures énergétiques ces dernières années. Enfin, je ne pourrai terminer sans citer le prix décerné par la Ville de Genève pour l'installation de panneaux solaires, l'installation d'abris vélos et de douches et, bien entendu, le démarrage d'un projet majeur pour la préservation du Palais des Nations, le Plan stratégique patrimonial, qui se trouve dans sa

phase préparatoire et dont l'exécution est planifiée pour 2014/2015. Comme vous le voyez, nous avons déjà fait beaucoup pour l'environnement et en ferons davantage encore dans les années à venir... enfin, nos successeurs.

On critique parfois l'institution en la qualifiant de bureaucratique, qu'en pensez-vous?

Il ne faut pas oublier que l'ONU compte 192 «employeurs» à qui il faut rendre des comptes. Les contrôles internes et externes sont nombreux, notamment en ce qui concerne les achats. Sur un plan plus général, il faut garder à l'esprit que la tâche est immense et complexe compte tenu de la sensibilité par rapport à des sujets qui requièrent diplomatie et prudence. Je considère cette critique comme facile et ce qui compte pour moi c'est le résultat, c'est-à-dire les dossiers menés à bien et les conflits résolus par l'Organisation. La bureaucratie sert à structurer le travail. Le problème, c'est quand elle est mal utilisée et ralentit ou bloque le travail, ce qui, à ce moment-là, est inacceptable. Parmi ceux qui critiquent l'Organisation, beaucoup en connaissent mal les règles fondamentales, ne les suivent pas, puis s'étonnent de ne pas aboutir et la critiquent.

Lorsque l'équipe est compétente, il suffit de déléguer les tâches, chacun étant responsable de son travail. Je profite d'ailleurs de cette occasion pour remercier mon assistante et tous mes collègues de la Section des bâtiments et des services techniques, de la Section des achats et des transports et du Groupe d'appui aux opérations, de leur excellent travail, parfois dans des conditions très difficiles, depuis ma prise de fonction.

Vous aviez été chargé par le Directeur général, avec le Conseil d'administration du SAFI, d'accompagner l'avenir de ce magasin, quel est le point de la situation?

La situation est quasiment réglée puisque le SAFI a désormais le statut d'une association à but non lucratif, enregistrée en tant que telle auprès du Registre du Commerce du Canton de Genève. Depuis 2010, le SAFI paie les impôts fédéraux, cantonaux et mu-

nicipaux. Les prochaines étapes pour clore le dossier sont les suivantes: finalisation des nouveaux statuts et établissement d'un Comité paritaire. Le Conseiller juridique et le Conseil de coordination travaillent de concert sur ce dossier. Ce magasin «historique» rend d'énormes services dans divers domaines, son personnel est très compétent.

Vous allez quitter prochainement vos fonctions, quels instantanés, regrets, satisfactions garderez-vous de votre carrière? Quel est votre programme pour les dix prochaines années?

Je ressens une grande satisfaction et une grande fierté d'avoir travaillé aux Nations Unies. Mon parcours a été jalonné d'expériences comme la coopération technique en Algérie. J'ai ensuite travaillé au BIT puis j'ai rejoint les Nations Unies à Genève en tant que Chef adjoint de la Section des achats et des transports et Chef du Groupe des achats et des contrats. J'avais précédemment travaillé dans mon pays, l'Ukraine, en tant que directeur d'une compagnie de commerce extérieur pendant la préparation de son indépendance. J'ai le souvenir de belles rencontres, avec des personnalités d'envergure mondiale, mais également et peut-être surtout, avec des personnes, des collaborateurs qui travaillent, sans compter leur temps car ils croient profondément en leur mission. Ces personnes ne sont pas visibles parce qu'elles sont modestes et je considère que le rôle des managers est de les mettre en évidence. Une de mes grandes satisfactions est d'avoir participé activement à la préservation et à l'amélioration de ce patrimoine qui nous est confié; mon regret est peut-être de m'arrêter alors que mon métier me passionne et qu'il y a encore tant à faire.

Pour les dix prochaines années, je souhaite partager mon expérience et notamment participer à des séminaires à Kiev pour parler des Nations Unies, de leur potentiel, ainsi que de l'avenir de cette institution unique et indispensable.

J'ai également des projets familiaux, comme passer davantage de temps avec mon épouse et mes petits-enfants (Christina et Anton)... et je continuerai à cultiver mon jardin comme Candide de Voltaire. ■

2010 FIFA WORLD CUP IN SOUTH AFRICA

WHEN THE GAME CHANGED FOR AFRICA



Awaiting the final results
from the competition,
the UN reflects on some results
of their own.

ANNA KEY, UN OFFICE ON SPORT FOR
DEVELOPMENT AND PEACE (UNOSDP)

With less than one week remaining in the first ever Football World Cup to be played on African soil, the United Nations reflects upon the work that was done within the various agencies, funds and programmes to capitalize on this monumental opportunity for development. In the midst of the 5 year countdown to 2015, this edition of the FIFA World Cup™ has served as a crucial catalyst toward the achievement of the Millennium Development Goals (MDGs),

Profitez-en maintenant:

- Téléphoner gratuitement de yallo à yallo!*
- Plus CHF 120.– offerts!*

OFFRE PROLONGÉE JUSQU'EN
JUILLET 2010!

* Pour toute **souscription d'abonnement** d'ici à fin juillet 2010, les clients yallo reçoivent une réduction de CHF 10.– par mois pendant un an sur le montant des services utilisés (hors taxe de base) et téléphonent gratuitement en Suisse de yallo à yallo jusqu'à fin août 2010. **Informations complémentaires et tous les tarifs en ligne:**

www.yallo.ch

Cartes SIM et mobiles disponibles auprès des partenaires yallo suivants:





and the successful initiatives of the UN are a testament to progress that is being made in this pursuit.

Secretary-General Ban Ki-moon, who attended the World Cup opening ceremony and game on 11 June in Johannesburg together with his Special Adviser on Sport for Development and Peace, Wilfried Lemke, described the event as a “great moment for the African continent” and a triumph for humanity. “Already a variety of international, national, and local actors – such as government bodies, non-governmental organizations and the private sector – have been active in using the positive momentum generated to drive forward development projects. I am confident these projects will thrive and leave a legacy of steady and sustained development – South Africa and the entire African continent must take advantage of the benefits created by the World Cup,” he declared.

On 19 October 2009, the General Assembly adopted Resolution 64/5, “2010 International Federation of Association Football World Cup South Africa”, as an indication that the UN viewed this event as more than just a football competition. As sport is being increasingly recognized as a cost-efficient means to achieve objectives of peace and development worldwide and to spur action on a range of vital issues, agencies from across the UN system have made efforts to include and mainstream its use in their various mandates. Many chose to launch pro-

grammes at the 2010 FIFA World Cup™ with the intention of utilizing the momentum that the event would generate.

Among the most clearly successful UN projects surrounding the event was the creation of the MDG song and video, “8 Goals for Africa”. The joint initiative, spearheaded by the Country Team in South Africa and UNDP, brought together eight of Africa’s best known musicians in a pledge to commit to obtaining the MDGs. The song and the accompanying video were played throughout the World Cup as an effort to promote the UN’s critical message and agenda.

The UN received additional support in promoting the message of the MDGs from UNAIDS Goodwill Ambassadors and international football stars Michael Ballack of Germany and Emmanuel Adebayor of Togo, who joined the UN-backed global campaign to reduce HIV/AIDS infections in mothers and babies. UNDP Goodwill Ambassadors Didier Drogba of Ivory Coast and Zinedine Zidane of France also launched an anti-poverty TV spot appealing for the world to live up to the challenge and join the team that will beat poverty (www.kick-outpoverty.org). Other UN entities undertaking efforts in connection with the event include the International Organization for Migration (IOM), the Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), the Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), the Joint UN Programme on HIV/AIDS (UNAIDS), the Development

Programme (UNDP), the Environment Programme (UNEP), the Population Fund (UNFPA), the Human Settlements Programme (UN-HABITAT), the Children’s Fund (UNICEF), the Millennium Campaign and the World Health Organization (WHO).¹

This edition of the Football World Cup was an opportunity for the world to see the hope and optimism of the South African people, and the potential of the region to hold such a successful large-scale event, inviting and captivating audiences from around the globe.

Most importantly, there is no doubt that the world saw this event as a critical moment in history, and as a potential turning point for African development. Beyond the sports competition, the event has been a historical symbol, and a demonstration of solidarity and commitment by the global community to support the continent in achieving the MDGs on a regional level, where the need is most urgent.

Special Adviser Wilfried Lemke summed up the success of the tournament: “The 2010 FIFA World Cup in South Africa has shown that development and progress are certainly not distant dreams for the African continent. Instead, they are tangible realities that if developed and supported can reach unprecedented new heights of success. We have seen here the possibilities that spirit, determination, and faith can have for a country and a region. Now it is up to the world to sustain this momentum, and continue to stand in solidarity for Africa.”

And while the world awaits the final results of the championship match on 11 July, it is certain that one result is already determined: the legacy that the 2010 World Cup in South Africa will forever hold as the moment when the game changed for Africa. ■

¹ Learn more about UN initiatives around the 2010 FIFA World Cup™ at www.un.org/sport

SÉCURITÉ AU PALAIS DES NATIONS

SÉCURITÉ AU PALAIS DES NATIONS, LE DÉFIBRILLATEUR SAUVE UNE VIE

Jeudi 4 mai 2010 à 18 h 48 une demande d'assistance, appel d'urgence sur le 112 lancé au centre de contrôle de la sécurité du Palais des Nations: un fonctionnaire vient d'être victime d'un malaise.

L'équipe d'urgence de l'Unité des Interventions Spécialisées est appelée par radio et arrive sur place deux minutes après l'appel. La victime, un fonctionnaire des Nations Unies, est trouvée en détresse cardio-circulatoire. L'équipe sur place après demande de renfort interne et des services médicaux entreprend le massage cardiaque externe associé à une ventilation artificielle et met en place le défibrillateur semi-automatique. La rapidité des secours, le renfort des collègues du peloton de garde et d'un opérateur du centre de contrôle, la connaissance et l'engagement du personnel ont permis, après quelques minutes, la réanimation de la victime et ensuite, avec l'assistance d'une équipe médicale du CHU arrivée sur les lieux, de préserver les fonctions vitales du patient et de faciliter son transport en milieu hospitalier. Après quelques jours de soins et une absence de courte durée, notre collègue fonctionnaire a repris son activité au sein du Palais. L'usage du défibrillateur a permis de sauver une vie, ce qui constitue une première dans un des sièges de l'ONU. Il démontre également l'utilité de ce matériel au sein de l'Organisation.

Description et utilité de l'appareil

La défibrillation précoce associée à la réanimation cardio-pulmonaire augmente fortement les chances de survie d'une personne en arrêt cardio-respiratoire qui présente une fibrillation ventriculaire, principale cause de mort subite chez l'adulte.

Par exemple: En France, 45% des victimes en arrêt cardio-circulatoire sont en fibrillation

ventriculaire lorsque les secours arrivent sur les lieux:

a. si une défibrillation précoce est faite, 21% des victimes reprendront une activité cardiaque spontanée et seront hospitalisées (un cœur sur cinq...)

b. si la défibrillation est tardive, seules 6% récupéreront une activité spontanée et seront hospitalisées, et seules 2% survivront au final...

On distingue deux types d'appareils:

a. Le défibrillateur semi-automatique (DSA):

Bienvenue au



TOYOTA



**Today
Tomorrow
Toyota**

09-1086-LGE



Votre spécialiste
depuis 1924.

Emil Frey SA Genève, Garage du Lignon
Route du Bois des Frères 46, 1219 Le Lignon
022 979 15 15, www.emil-frey.ch/lignon



le sauveteur doit appuyer sur un bouton pour que l'appareil délivre le choc.

- b. Le défibrillateur entièrement automatique (DEA): l'appareil décide de délivrer le choc après des indications vocales avant la délivrance du choc. La procédure s'en trouve simplifiée, c'est pourquoi les défibrillateurs DEA sont mis à disposition du grand public.

Quel que soit le type d'appareil, ils procèdent automatiquement au diagnostic de la fibrillation ventriculaire, grâce à un logiciel d'analyse de tracé électro-cardiographique. La machine ne permet de choquer que si l'activité cardiaque de la victime le justifie. Si le cœur de la victime ne présente pas un rythme choquable, l'appareil précise qu'aucun choc n'est indiqué et le sauveteur continue donc la réanimation cardio-pulmonaire, qui donne de meilleures chances de survie à la victime.

Actuellement, dans certains pays, les DEA sont en «libre service» dans les lieux recevant du public (par exemple les supermarchés, les aéroports) au même titre que les extincteurs. Les équipes de premier secours du Palais des Nations et des annexes sont régulièrement sollicitées par les fonctionnaires, visiteurs et toutes les personnes qui accèdent aux sites des Nations Unies à Genève. Les agents de sécurité reçoivent des formations de premiers secours actualisées avec une équipe de moniteurs spécialisés dans le domaine des premiers secours, de la protection des personnes et des biens de l'Organisation. En conclusion, une vie humaine n'a pas de prix et il est possible de dire que les formations qui ont été dispensées et l'investissement fait dans l'achat de DSA et de DEA dès 2000 au sein de la Section de la Sécurité et de la Sûreté ont incontestablement démontré leur efficacité. ■

ICDL

PERMIS DE CONDUIRE INFORMATIQUE



Alexandra Vioud, Elaheh Kalili, Naginder Dhanoa de l'HCR et Catherine Darbellay de CD Training

SERGIO DA SILVA, UNOG/ICTS

Le permis de conduire n'est plus limité aux moyens de transport. Chiffres à l'appui, il faudra dorénavant considérer l'ICDL (International Computer Driving License) comme un permis de conduire certifiant des connaissances de base requises pour un bon pilotage informatique: déjà utilisé dans 148 pays, en 41 langues, pour dix millions de candidats, grâce à 24 000 centres de test éparpillés un peu partout dans le monde. Le bureau de l'UNESCO au Caire est l'exemple d'un de ces centres et une antenne pour la certification de ressortissants de huit états arabes de la région ce qui apporte parmi d'autres intérêts, une contribution à la réhabilitation de la femme.

Le bureau du HCR au Burundi, s'est fixé comme objectif la formation de haute qualité sur les technologies de l'information, en collaboration avec l'UIT et la coopération française. Naginder Dhanoa est responsable du secteur informatique de l'HCR et considère que les gens ont besoin d'atouts, pour les utiliser là où elles en ont besoin: «Au Burundi, nous offrons des moyens pour leur trouver un travail plus facilement et donner du sens à leur vie. Nous avons fermé des camps de réfugiés, ce qui signifie un succès au niveau de la réintégration des gens.»

Thomas Neufing est responsable de la section de la formation et du perfectionnement du personnel à l'ONU Genève pour les 3500 fonctionnaires du secrétariat, de l'OCHA, des Droits de l'Homme et de la CEE. Il souligne l'importance de ce seul programme qui est suivi d'une certification et ajoute «Nous essayons de promouvoir la mobilité dans l'Organisation et la certification ICDL est un plus au niveau du profil professionnel de chacun.»



ADELIN VABRES, UNJSPF

L'ICDL m'a permis de faire le point sur mes compétences et besoins de formation. Je ne connaissais pas mon réel niveau en informatique. Au travail,

je n'utilisais que les fonctions de base de Word. Je ne pensais pas que certains logiciels pouvaient m'aider au quotidien et je manquais d'assurance concernant mes acquis datés de l'école. Cette formation a permis de me remettre à jour et de me redonner confiance. J'utilise désormais mes nouvelles connaissances chaque jour, ce qui me facilite certaines tâches quotidiennes. L'ICDL me semble être un bon test pour

chacun d'entre nous. Nous pouvons ainsi mettre en avant nos compétences informatiques validées par un diplôme reconnu mondialement.



JEAN-LUC LA PLANETA, CSS

Il m'a semblé normal de me certifier Trainer sur le programme ICDL car il y a de fortes chances qu'à moyen terme il soit obligatoire, au même titre que les certifications sur l'intégrité ou l'éthique, pour postuler. Les outils informatiques impactent fortement sur le stress et la productivité. La majorité des personnes connaissent mal Windows, Internet, Word, Excel... J'encourage tout le monde à faire régulièrement des stages pour approfondir les connaissances de ces produits. C'est vraiment simple, nous avons la chance de disposer d'une structure à demeure avec la SDLS.



MARGARET OMUMBWA, WFP

I really needed to have a refresher course and this was just perfect for me. I learnt new things which I did not know.

The teacher was outstanding. She is not only patient but is clear in her explanations even though the course is designed to be fast. It has certainly improved my capacity at work and I am trying to use some of the new 'tricks' and short-cuts. I look forward to taking more lessons in the future. Thank you very much for the opportunity to be in an ICDL session.



KHALED GAAFAR, CSS

La formation ICDL que j'ai suivie initialement dans sa version START (fin 2006) et tout récemment en FULL est ostensiblement

enrichissante. A la fin de ce programme, l'utilisateur sera capable non seulement de manipuler certains outils informatiques avec aisance, mais également d'en bénéficier d'un gain de temps. Je tiens à remercier notre enseignante Catherine Darbellay ainsi que toute l'équipe de la SDLS qui a facilité

aux fonctionnaires l'accès à ce programme. J'espère que la version ADVANCED sera bientôt accessible.



AVEEN HALLER, OCHA

I sat the full ICDL certificate during the last week in April, having completed the first part (START) in 2008. The course itself was well

organised by the teacher, dedicating each afternoon to an individual programme. What is good about this, is that if you haven't used

one of these programmes in a long time, it's a great way to refresh your memory so that by the time you sit the test on the last day you are pretty much ready for it. The class is well sized, giving the teacher time to answer questions you may have. Once the exam is finished and you have passed successfully, it's a great feeling. The fact that the certificate is internationally recognised is a plus. The team conducting the course is very helpful and keep the class interesting, definitely worth taking time out to do it. ■

Università
della
Svizzera
italiana

Faculty
of Economics

MAS HLM
Humanitarian
Logistics and
Management

Master in Humanitarian Logistics and Management

The way forward for your humanitarian career

A part-time executive program for humanitarian professionals interested in sharpening their managerial, analytical and decision making skills.

Courses take place during seven two-week periods over 2 years. All courses taught in English.

Admissions open for classes starting in January 2011.

Who should apply ?

- Humanitarian professionals (from GOs and NGOs) with:
 - Program development and strategic planning experience
 - Logistics and operations field experience
 - Country management operations
- Industry and military professionals operating in the humanitarian sector

Curriculum:

26 courses in four academic areas taught by professors from elite schools from the US and Europe

- Organizational & Strategic Management
- Project Management
- Supply Chain Management
- Emergency & Disaster Context
- Research Methods

Degree: Master of Advanced Studies (60 Credits ECTS)

Location: University of Lugano, Switzerland



Contact:
Università della Svizzera Italiana
Via Buffi 13, CH-6900 Lugano,
info@humanitarianlogistics.ch
www.mashlm.usi.ch

swissuniversity.ch

STAFF REPRESENTATIVES' CORNER

This month, the Staff Representatives' corner includes a new column called "In the Courts." Its purpose is to inform you on the judgments emerging from the UN Dispute Tribunal and how it impacts the Organization, your manager and you.

IAN RICHARDS

Staff-Management Consultative Committee

As this article is being written, the SMCC is taking place in Beirut. Convened once a year, this is an opportunity for staff unions from around the world and management to propose and consider changes to human resources policy.

It isn't a perfect system. Some decisions need to be agreed to by the General Assembly, which, with continuing contracts last year, was not the case. Other decisions are not always respected by management itself. However, in the absence of an alternative system, and one is being considered, it is the best method to influence change.

This year the UNOG Coordinating Council submitted four proposals of the total 16. These were: a revised proposal on continuing contracts; a request to revise the rules on temporary contracts; a call for a global policy to institute a modern, healthy and family-friendly working environment at the UN; and a proposal on career development and voluntary mobility for general-service staff.

The papers submitted by management and the other duty stations covered mobility, performance management, a new young professionals programme, a second household allowance for peacekeeping staff, compensation for death-in-service, internal justice, and staff-management relations.

Crèche

The new Council brought with it new blood and a number of members who are dedicating themselves to enabling a crèche for UN staff.

As many of you are aware, crèche places are hard to find in Geneva. The Council has put forward a request to management to examine how space and resources could be allocated to this. The answer that came back was the difficulty of identifying funding from the UN budget and that space may only be made available in the Palais once it underwent a thorough refurbishment, not envisaged for a few more years.

Given this situation, the Council will be exploring with management, the City of Geneva, SAFI and other partners on how resources and space could be found to es-

tablish a crèche outside the Palais grounds. It could be based on the model of the Crèche des Morillons next to the ILO, which was built by the City and the Red Cross.¹

Cost-of-living survey for professional staff

As you may know, the International Civil Service Commission is undertaking its five-yearly survey in order to calculate the cost-of-living in different duty stations and set the post adjustment accordingly.

The survey will include an online questionnaire where staff will be asked to fill in, anonymously, how they spend their money in Geneva, as well as a visit to different outlets used by staff to evaluate living costs.

Worryingly the ICSC has decided that for the first time, staff living in France should be included in this survey even though France voisine is not considered as Geneva, does not provide the same privileges and immunities and is not accessible to all nationalities. The Council believes that including France-based colleagues will harm the interests of all staff. It will either bring down the overall post adjustment for Geneva or will lead to a lower post adjustment being set up specifically for staff across the border. Our recommendation therefore is for staff living in France not to participate in the survey.

Haiti

Earlier this year, many of you gave generously to support the people of Haiti, robbed

**proche de chacun
proche de tout**

Les Transports publics genevois se réjouissent de favoriser l'accès des Genevoises et des Genevois à l'ensemble des manifestations de la vie culturelle et sportive de leur région.

Ils remplissent ainsi leur mission de service public en proposant une offre de transport de qualité adaptée aux événements, dans le respect des principes du développement durable.

of their livelihoods by the devastating earthquake. Over 40,000 CHF was collected to which the Council added 20,000 CHF from its reserves.

At the time, many of those contributing expressed the wish that these funds should be devoted to an identifiable community project. At the time, with no operating banks, non-existent infrastructure and priority being given to saving lives and emergency assistance, such a project was not feasible. With a basic infrastructure now in place, the Council has started working with colleagues with contacts in Haiti and with MINUSTAH to identify suitable projects. For the projects that are proposed, a thorough due diligence will need to be undertaken in order to ensure financial clarity and stability.

Retirement age

As staff look forward to ever longer longevity and observe governments around Europe increasing the legal age of retirement, many colleagues approaching retirement are asking whether they could work for longer.

The good news is that following a submission by staff representatives through the CCISUA Federation, the International Civil Service Commission has requested the Pension Fund to prepare an impact study. Based on the results of that study, which will be presented this summer, the ICSC will then make a decision on whether staff who joined before 1990, could have the choice to retire at 62 instead of 60. This would then need to be considered by the General Assembly.

OCHA

Many staff at OCHA will have been surprised to receive from their contacts in government, a statement distributed to donors by USG John Holmes warning that its budget problems could lead to staff cuts and that a review had already decided which sections might be closed. The fact that staff found out about this from governments instead of from their own management has created worry and concern, which was not assuaged by a hastily convened town-

hall meeting once the document had been leaked.

The Coordinating Council and the OCHA Sectoral Assembly met with OCHA management on this issue. Management informed staff representatives that for the time-being staff cuts would be prevented by funding from vacant posts. It was agreed that a joint staff-management consultative mechanism would be set up to explore all possible ways in which budget cuts could be absorbed without impacting staff.

This was done in the spirit of management's obligation to consult with staff "in cases where managerial decisions are taken that may have substantial implications for the careers, welfare and working conditions of the staff".²

¹ (UN Special April 2009. <http://www.unspecial.org/UNS683/t42.html>)

² Paragraph 5 (c) of ST/SGB/274

"Erase borders and time zones for my logistics."

Go ahead, challenge us.

At Agility, we combine unmatched personal service, a global footprint and customized capabilities to overcome transport obstacles in both developed and emerging markets. So we're not only fine-tuning your supply chain for maximum performance, we're delivering exceptional service consistently in every corner of the world.

Agility is a leading logistics company with 32,000 employees taking care of our customers in more than 120 countries. Put your local office to the test: +41 22 717 8700.

© 2010 Agility Logistics AG



GENEVA SECONDARY SCHOOL INAUGURATED BY SARAH GILLET, THE BRITISH AMBASSADOR TO SWITZERLAND



The school becomes the third Anglophone school in central Geneva (together with the International School of Geneva and Institut International de Lancy) and is the only one to offer an exclusively British curriculum. Students aged from 11 to 18 study all subjects in English and are taught by well-qualified British staff. It is also much smaller in size with a maximum capacity of 250 students as compared to well over 4,000 in the International School Foundation.

Pictured during the unveiling ceremony above, Douglas S. Crawford, Director General of ASC International House which owns and runs Geneva Secondary School, commented: "Geneva Secondary School has been created in response to a need in the region for more places and more choice for English-speaking children. We are not trying to compete with the other schools in Geneva, both of which are excellent schools in their own right. We are trying to be different in order to offer more choice to parents in our region. Our class sizes are limited to sixteen in the lower school and ten in the upper school and we only offer tuition in English – no bilingual programme and no Francophone programme. We aim to offer value for money and outstanding client care which is why our fees are considerably lower than in other schools. As this is a British school, operating a British curriculum and as many of our directors and teachers are British citizens it is a genuine pleasure for us to welcome our Ambassador as our guest of honour today". The school follows the British curriculum (key stages 3 and 4) before students take IGCSE examinations at the end of year 11. Students then move into the A Level college

where three subjects are sufficient for entry into most universities. Situated in beautiful premises in Châtelaine, just a few minutes from the motorway, the school is also well-served by public transport with two main line bus routes stopping outside the front door. Raji Sundaram, Principal of Geneva Secondary School, observed: "Our A-Level College has been running since 2005 and has been a runaway success. One of the most satisfying parts of the job is seeing so many of our stu-

dents reaching university through the A Level system – for many of these students Maturité or IB (which demand far more subjects) simply is not an option. Being able to specialise in only three strong subjects at A Level is of huge advantage to some students and opens doors which would have otherwise remained closed." ■

For more information on this new school in Geneva visit www.gsschool.ch

UN

IN THE COURTS

As a member of the Office of Staff Legal Assistance, I have been asked to write, as part of a new monthly column, about how the new United Nations Dispute Tribunal (UNDT), through significant case law, has impacted the working conditions of staff since its work commenced 1 July 2009. I will endeavour to highlight the most important judgments in relation to some of the key issues to have been considered by the Tribunal.

MARCUS JOYCE, OFFICE OF STAFF LEGAL ASSISTANCE (OSLA), IN CONSULTATION WITH OSLA NEW YORK

Expectancy of renewal of contract

Fixed-term contracts currently state that they do not carry any expectancy, legal or otherwise, of renewal. However, in *Kasmani* (UNDT/2009/36), in the context of a judgment on Suspension of Action (injunctive relief to prevent a contested administrative decision being implemented), the Tribunal qualified this rule. In ruling in favour of Suspension of Action, the Tribunal concluded that damages could not adequately compensate a staff member for the damage to reputation occasioned by

non-renewal in circumstances where there is work to be done. Therefore, it is expected that a contract be renewed in the case that the staff member has performed well and there is money available to fund the renewal of contract.

The right to reasons

The law prior to the commencement of the UNDT was that no duty existed on behalf of the Administration to provide reasons for their administrative decisions. However, where reasons were provided, they had to be supported by the available evidence. This created arguably an incentive for no reasons to be provided at all. This inequity has been reversed by Judge Adams in *Beau-*

dry (UNDT/2010/39) and there is now a duty to provide reasons for all administrative decisions. Judge Adams' justification for this much-needed change in the law was as follows: "where staff members ask to be informed as to the reasons for a decision affecting them, these must be provided in sufficient detail to enable a decision to be made as to whether to seek management evaluation (...). It is not for the Administration, by not providing reasons, to evade the internal system of justice. To act in this way would be to breach its contract with the staff member in question."

The right to a preliminary investigation following complaint

Many staff members will be familiar with the case of *Abboud* (UNDT/2009/55) in which Judge Adams underlined the importance of conducting a preliminary investigation following a complaint by a staff member in accordance with s.2 ST/AI/371. However, perhaps the most important principle to emerge from this judgment is that all staff

members, regardless of rank, are subject to the rule of law, as evidenced by Judge Adams' referral of Mr. Shaaban to the Secretary-General under Article 10 of the Statutes for possible action to enforce accountability. It is therefore an important judgment not only in relation to the obligations of staff members, regardless of rank, towards their colleagues but also of all staff members' duties to the Tribunal. Both *Abboud* and *Beaudry* are currently being appealed by the Administration to the Appeals Tribunal (UNAT). Therefore while both are valid law at present this could of course change depending on the outcome of the adjudications of the UNAT.

Prohibition of illegal breaks in contract

In *Gomez* (UNDT/2010/42), the staff member was subject to the practice of a separation in service just prior to the 12-month point in his contract when certain rights would have become effective due to continuity in service. The Tribunal found that the

requirement of break in service existed in practice, despite no such policy being in existence, with the purpose of preventing staff members having access to contractual rights. Furthermore, the Tribunal concluded that this practice had been inconsistently and unlawfully applied in the Applicant's case.

Future challenges:

There are many issues which still need to be resolved to provide greater certainty for staff members. One key area is that of disciplinary proceedings. The repeal of large parts of ST/AI/371 by ST/AI/2009/7 and ST/SGB/2009/11 has left those staff members facing disciplinary allegations in an uncertain position. In addition, while the correct burden and standard of proof has quite rightly been revisited in judgments including *Masri* (UNDT/2009/51), a uniform approach is yet to emerge on these important issues. It is anticipated that these, among other matters, will be resolved in due course by the UNAT. ■



↓
JAPON
DÉCALE
↓
MARIO DEL CURTO
↓
UTCHITOSOTO

↓
Carouge
15 juillet – 13 août 2010
Photographies de Mario del Curto
Place de Sardaigne
et Musée de Carouge
musee@carouge.ch

CAROUGE
le bon goût de la ville
SOJPG ILFORD

mi

Université Wesford Genève your training course, your studies, your diplomas !

Choice of two programmes :
conventional or alternating
(part time study combined with work placements)

- Bachelors
- Masters
- MBA

To consult details of programmes
www.wesford.ch


Université Wesford Genève
Rue de l'Arquebuse 22 - CH 1204 Genève
+41 (0)22 321 02 84 - info@wesford.ch

Your University • Your Skills • Your Career • Your Success

6500 PERSONNES SE METTENT AU VERT AVEC L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES



et de leur énergie. La Journée mondiale de l'environnement a véritablement été le fruit d'un travail d'équipe qui a impliqué l'ensemble du système des Nations Unies. C'était la journée idéale que nous avions espérée dans le parc pour des personnes de tous les âges et de toutes les origines.

VERSION FRANÇAISE: NIBERTE NOBERASCO

Le 5 juin la famille des Nations Unies a invité l'ensemble de la population genevoise à se joindre à une grande célébration de la Journée mondiale de l'environnement. Sous un magnifique ciel d'été, un nombre record de 6500 personnes est venu visiter le parc Ariana, qui était ouvert au public pour honorer l'Année internationale de la biodiversité. De nombreuses activités étaient également organisées par le PNUE sur la Place des Nations et l'OMPI a ouvert ses portes au public.

A l'intérieur du parc Ariana, les nombreux visiteurs ont été accueillis par des bénévoles sympathiques qui leur ont fourni un aperçu des activités proposées et un plan du parc. Ensuite ils avaient la possibilité de suivre l'une des visites guidées du parc organisées par le Conservatoire et le jardin botanique de Genève, poser des questions aux jardiniers de l'ONUG, en savoir plus sur les activités environnementales des Nations Unies par le biais des points d'information et de tables rondes, tester l'eau de Genève fournie par les Services Industriels de Genève et profiter d'une série de spectacles mettant en lumière la riche diversité culturelle de notre Organisation des Nations Unies. Des activités captivantes et éducatives ont été également organisées pour les enfants de tous

les âges. Les visiteurs ont pu pique-niquer sur l'herbe ou se restaurer à la cafétéria du Palais des Nations.

Des panneaux explicatifs sur la biodiversité dans le parc Ariana ainsi que sur les arbres, les plantes et la gestion différenciée ont été inaugurés le jour même. Financés par le Canton et la Ville de Genève, les panneaux resteront dans le parc pour mettre en valeur auprès des délégués, du personnel ainsi que des autres visiteurs la richesse du parc et pour les sensibiliser à notre défi commun de protection de l'environnement.

Sur une idée du magazine UN Special, la réussite de l'événement a été rendue possible grâce aux efforts acharnés durant une période d'un peu moins de six mois d'un comité d'organisation représentant toutes les divisions et tous les services de l'ONUG et travaillant en collaboration avec les collègues du PNUE et de l'OMPI. En plus le jour même, plus de nonante bénévoles provenant des différentes parties de l'Organisation des Nations Unies ont donné de leur temps

«Je reviendrai. L'Organisation des Nations Unies est un peu un mystère pour beaucoup ici, à Genève. Je pense que cette journée a contribué à nous faire mieux comprendre l'Organisation des Nations Unies».

L'événement a été rendu possible grâce aux généreuses contributions et l'aide de la Confédération suisse, le Canton et la Ville de Genève, les Missions permanentes du Brésil, du Danemark, de l'Italie, du Japon et du Rwanda ainsi qu'un grand nombre d'autres partenaires.

La Journée mondiale de l'environnement a montré l'Organisation des Nations Unies sous son meilleur jour: focalisée sur les principaux défis devant la communauté internationale, travaillant ensemble dans un esprit d'ouverture et de dialogue avec les personnes que nous servons.

En espérant être en mesure de construire sur cet acquis, les commentaires sont les bienvenus sur worldenvironmentday2010@unog.ch ■

6,500 PEOPLE GO GREEN WITH THE UNITED NATIONS



CHARLOTTE WARAKAULLE, CAROLINE LEPEU

On 5 June, the United Nations family invited the wider Geneva population to join in a big celebration of World Environment Day. Under brilliant summer skies, a record number of 6,500 accepted the invitation to visit Ariana Park, which was opened also to mark the International Year of Biodiversity. Many activities were organized by UNEP on the Place des Nations and WIPO opened its doors to the public for the first time.

"I really liked the game with the big dice. Now I know that we need to take care of our trees so that we can all breathe"

Inside Ariana Park, the many visitors were greeted by friendly volunteers who provided them with an overview of the activities available and a map of the park. Then they were able to join guided walking tours of the park organized by the Conservatoire et jardin botaniques de Genève, ask questions to the UNOG gardeners, learn more about the environmental work of the United Nations through information points and roundtables, sample Geneva water provided by the Services Industriels de Genève and enjoy a series of performances highlighting the rich cultural diversity of our United Nations. Exciting and educational activities were organized for children of all ages.

People were able to picnic on the grass or sample the food of the Palais des Nations cafeteria.

A series of panels with information about the biodiversity in Ariana Park and how it is maintained were inaugurated on the day. Funded by the Canton and City of Geneva, the panels will remain to inform conference delegates, staff and other visitors and to alert them to our common environmental challenge.

Based on an idea from *UN Special* magazine, the successful event was made possible through the dedicated efforts over less than six months of an organizing committee, drawn from all

UNOG Divisions and Services and working in collaboration with UNEP and WIPO colleagues. On the day, over 90 volunteers from different parts of the United Nations donated their time and energy. World Environment Day was truly the result of a team effort that involved the entire United Nations system. It was exactly the ideal day in the park that we had hoped for, for people of all ages and backgrounds.

The event was made possible through the generous contributions and assistance from the Swiss Confederation, the Canton and City of Geneva, the Permanent Missions of Brazil, Denmark, Italy, Japan and Rwanda and a large number of other partners.



World Environment Day showed the United Nations at its best: focused on the main challenges before the international community, working together in a spirit of openness and through dialogue with the people we serve.

We hope to be able to build on this achievement and comments are welcome at worldenvironmentday2010@unog.ch. ■



Elegance, Comfort, Charm

- ★ 400m. to the UN
- ★ Fully renovated
- ★ New Buffet breakfast
- ★ Free Fitness Access

Each of the 70 rooms is equipped with a king size bed, bathtub, internet connection, safe deposit box, hair-dryer, minibar, kitchenette. An Internet Center is available in the lobby. Free coffee and tea facility maker.

*Hôtel
Les Nations* ★★★★★
Hôtel d'Affaires & Charme

Rue du Grand-Pré 62 - 1202 Geneva
Tel. ++41(0)22 748 08 08 - Fax ++41(0)22 734 38 84
www.hotel-les-nations.com

ARTICLE ON WIPO OPEN DAY FOR *UN SPECIAL*



WIPO opened its doors to the Geneva public for its first Open Day on June 5 – which coincided with World Environment Day – offering a packed programme of activities for the curious, the adventurous and the fun-loving.

CATHY JEWELL, WIPO

The event – by all accounts a resounding success – was an opportunity for WIPO to showcase its activities and to explain to visiting members of the public – young and old – what intellectual property is all about and how it contributes to our daily lives and human progress.

On one of the sunniest days of the year, an estimated 3,500 visitors crossed WIPO's threshold eager to find out more about the Organization and its activities, to explore the lobby and conference rooms and to enjoy a stunning panoramic view of Geneva, its lake and the Alps from the 13th floor. A scaled model of WIPO's new conference center on which work is due to begin in early 2011 was on display and visitors also had a birds' eye view of WIPO's new office building due to be completed later this year.

The programme offered something for everyone. Inventors of eco-friendly technologies were on hand to demonstrate their

"green" technologies and explain why intellectual property (IP) was important for them, particularly in terms of reassuring and attracting investors to finance the commercialization process. These included a pioneering clean tech water making device by *eolewater* that extracts humidity from the air through a process of condensation, and which promises to make drinking water accessible to millions who do not have ready access to potable water. An integrated waterproof solar roofing panel by *DuPont*, which is quick and easy to install was also on display. The more adventurous had an opportunity to try out the Segway®, an alternative eco-friendly mode of transport on a dedicated circuit. In spite of a few near misses, there were no bumps or bruises! "What a thrill, it's a brilliant and great fun way to get around!" exclaimed one happy traveler!

The more curious had an opportunity to visit a range of information stands covering all aspects of the Organization's work. They

were able to learn about the basic elements of IP– patents, trademarks, designs, geographical indications and copyright – and to acquaint themselves with WIPO's role, mission and extensive activities. An enthusiastic and energetic group of staff volunteers, including WIPO's Director General Francis Gurry, were on hand to answer questions and explain WIPO's role.

Local Geneva wines, milk and juices, produced under the label *Genève Région, Terre Avenir* were a popular choice for many thirsty visitors! This, an initiative of the *Office de Promotion des Produits agricoles de Genève* (OPAGE), aims to re-align agriculture with its traditional role, namely producing basic products for local inhabitants. A range of traditional quality Swiss foods that have acquired the legal status of appellations of origin or geographical indication were also available for tasting thanks to the Swiss Office of Agriculture and Swiss Association of Appellations of Origin (AOC).

Those who wanted to escape the glare of the sun were treated to a series of films featuring artists and musicians who explained how copyright enables them to earn a living and the destructive impact of piracy on their livelihoods. The programme also featured a

screening of Yann Arthus Bertrand's high impact and thought-provoking film "Home" which challenges viewers to work together to create a cleaner, greener future.

WIPO's green team, members of the WIPO Carbon Neutrality Project, joined up with other UN partners on the *Place des Nations* to explain what the Organization is doing to reduce its carbon footprint. Passersby were invited to contribute to two unique collective artworks by illustrating elements of

their vision of an environmentally sustainable future which will be shortly on display at WIPO.

In keeping with World Environment Day, WIPO hosted a lively and insightful public debate on intellectual property (IP) and the environment. Moderated by Mr. Gurry, accomplished panelists from academia, industry and the non-governmental sector examined the link between the IP and green innovation and reflected on how the IP sys-

tem can contribute to developing climate change solutions.

The day's events were rounded off with a musical programme in the Organization's gardens, featuring the rhythmic beats of South African group "Black Earth," the evocative and colorful performances by Ecuadorean folk dancers, *Nuestro Manantial* ("Our Spring"), and the talented band of musicians, *Siembra* ("Sowing"). ■

Green Day

A SWISS ORCHID STORY

Early June is the time for Bee Orchids in Switzerland, which are rare but still occur in a number of nature reserves, and a few turn up along roadside verges and other odd places.

WENDY STRAHM

However the Swiss propensity for "propre en ordre" (as well as probably more importantly the use of fertilizers in the fields above these roadside embankments) make the survival of these hardy hangers-on precarious.

Each year we delight in finding a few Bee Orchids, and this year were very happy to see for the first time a rare white variety (*Orchis apifera* var. *basiliensis*). This was thanks to some Good Samaritan who had erected a little fence surrounding six orchids with a note "ne fauchez pas plantes rares". There was also a seventh orchid some 50 cm above the fenced area and this was marked with a stake. This was Monday morning, and the bank, near Trélex, had not yet been mown.

Returning to the site in the afternoon, we noticed that the verge had been mown but the little fenced patch had received a re-



"Don't mow, rare plants, thank you". Who was the Good Samaritan who saved these plants?

prieve. However the stake next to the "outlier" had been carefully moved next to the ones marking the "square", so one of the seven orchids got cut. Another plant had disappeared and a third trampled, so five plants, one in a sorry state, remained in a tiny square of longer grass.

While the fact that the people mowing the lawn avoided this little patch was very good, a slightly larger patch could have been left that would have saved all seven plants. Or better yet, why does the verge have to be mown at all, or so early? Leaving the verge with taller grass doesn't mask visibility for cars, although it does make Switzerland a little less "tidy". But in this year celebrating biodiversity, perhaps better management of road verges needs to be considered. In Switzerland, a small country where every



A rare white variety of Bee Orchid, *Ophrys apifera* var. *basiliensis* in full flower.

square metre of land counts, road verges are often the only habitat left for species that once grew where there are now houses, agricultural fields and commercial centres. But many thanks to the unknown person who saved these extraordinary plants from being mown; if anyone knows who he or she is please contact me! ■

Journée mondiale de



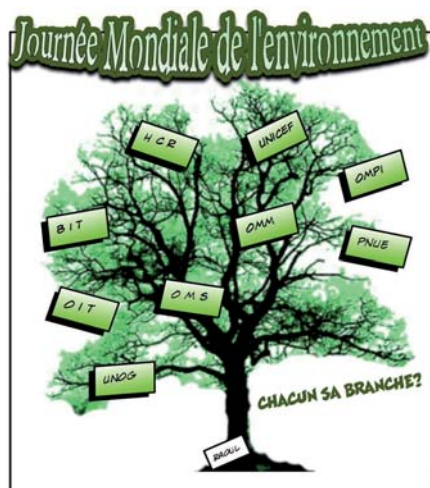
l'environnement

5 juin 2010



JOURNÉE DU 5 JUIN

VUE PLONGEANTE DU STAND *UN SPECIAL*



Lorsque nous arrivons aux aurores sur la Place des Nations, quelques personnes s'activent déjà: Diana, l'organisatrice générale de l'évènement, Anne son assistante du Programme des Nations Unies pour l'Environnement.

Les véhicules et camions sont déchargés, le stand s'installe. Nous fixons les banderoles, le poster; Pierrot le jardinier vient de nous apporter quelques plantes vertes. Il a décoré le matin même une petite chaise (clin d'œil à la plus grande) montée la veille par Rinaldo le menuisier pour décorer le stand.

L'installation terminée, les magazines disposés sur la table, nous apprenons à connaître nos voisins: en tout vingt stands ont été positionnés comme autant de satellites autour de la tente parabolique qui occupe le centre. A l'intérieur du Palais, nous apercevons également les préparatifs de nos collègues de la sécurité et des volontaires reconnaissables à leurs tee-shirts. Derrière nous nous détectons la vague de mouvement aux alentours de l'OMPI.

Vers dix heures les premiers visiteurs arrivent, ainsi que les officiels qui inaugurent l'évènement. L'affluence est timide en ce samedi matin mais va s'intensifier.

Au Palais, le plaisir et la jubilation sont visibles, notamment parmi la population genevoise qui se réapproprie, en quelque sorte, le parc de l'Ariana. Le parcours est ja-

lonné d'animations, des points de musique et de fraîcheur, de détente qui ravissent les visiteurs. Quelques fonctionnaires de l'ONUG semblent même redécouvrir un parc qu'ils ne connaissent finalement que très peu.

A la fin de cette journée caniculaire, ponctuée de contacts, de partages et de rires avec en point d'orgue, une magnifique anima-

tion sur notre stand du clown Zozo pour les enfants, il nous reste une forte envie de recommencer l'année prochaine, et le sentiment d'avoir assisté à la première d'une longue série.

Première arrivée, dernière partie Diana Rizzolio peut savourer la réussite d'un projet dont elle a, plus que largement, contribué à la réussite. ■

Green Day

YOUNG IMAGINATIONS SOAR THE UN GREEN DAY



DEIDRA ROBERTS, WHO

The children put their hearts and minds into absorbing the fresh air and enjoying entertaining events at the UN's celebration of World Environment Day 2010.

'Conservation is everyone's responsibility' was the focus of many programmes that encouraged active participation as the key to saving the planet.

Ranging in age from pre-school to young adults, the young visitors strolled among

the various tents and stands, learning that consuming less energy will preserve natural resources. A huge range of fun activities in the superb natural setting of Parc de l'Ariana provided the perfect inducement to teach children that conservation is necessary to ensure such natural places endure.

While the parents visited the *UN Special* tent to browse through copies of the magazine, children wrote down their comments about their experience at the UN's "Green Day":

"My parents remind me to turn off lights and the TV when I'm not watching it. That saves energy," said Donald.

"I think saving the earth is a good thing for the future," offered Josie.

"We buy food that is not in expensive packaging." "Yes, it's very interesting here," agreed Yasmina.

"I loved it because I danced and did face painting," said Sneha.

"It was a lovely day, beamed Sasma.

"I had a super time in the Parc de l'Ariana."

"I love being here," Kylie, said, adding he will write something at school about his Green Day experience. ■

WALTER VETTERLI, RESPONSABLE ALPES, WWF SUISSE



Lors d'un entretien avec Walter Vetterli, responsable Alpes de WWF Suisse, celui-ci nous informe des enjeux environnementaux de la région des Alpes, et nous explique les corrélations entre développement socio-économique et politique environnementale.

Les Alpes figurent parmi les écorégions prioritaires identifiées par le WWF pour conserver la biodiversité globale de la planète.

Cet écosystème unique constitue le plus grand réservoir de biodiversité d'Europe. Malheureusement, cet espace doit aujourd'hui faire face à de nombreux défis, aux premiers rangs desquels: le changement climatique, la politique actuelle des transports ou encore un mauvais aménagement du territoire.

Comme nous le confie Walter Vetterli, les modèles climatiques régionaux prévoient pour l'espace alpin des augmentations supérieures à celles enregistrées en moyenne sur l'ensemble du globe. Ce réchauffement affectera directement l'écosystème alpin particulièrement sensible au climat avec des conséquences graves telles que l'augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes (pluies diluviennes, période de sécheresse), mais aussi l'élévation de la limite de l'enneigement hivernal qui aura de sérieuses répercussions économiques dans cette région. A noter également, la mise en danger de la stabilité des écosystèmes naturels, comme la forêt de montagne, qui exercent une fonction protectrice dans l'espace alpin, et qui ont de plus une fonction économique importante. La fonte massive des glaciers alpins aura sans doute des conséquences sérieuses sur le cycle de l'eau, l'économie hydraulique, le tourisme ou les dangers naturels comme

les laves torrentielles, glissements de terrain et inondations. Au changement climatique s'ajoutent les risques liés à une surcharge du trafic transalpin et inter alpin néfastes pour l'Homme, les animaux, les plantes et leurs habitats. Un rééquilibrage entre les différents modes de transports et une modernisation de l'infrastructure ferroviaire éviteraient une prédominance excessive du transport routier.

Les menaces écologiques planant sur l'arc alpin sont bien connues et les solutions envisageables pour une exploitation respectueuse des ressources alpines nombreuses. Pour le WWF, les menaces qui pèsent sur la biodiversité des Alpes sont simultanément des opportunités à saisir pour trouver des solutions. Les enjeux étant multiples, le WWF milite pour une politique environnementale globale coordonnée avec celle de l'aménagement du territoire et des transports. Celle-ci offrirait une stratégie régionale efficace s'inscrivant dans la logique du développement durable. ■

Plus d'informations sur le programme Alpes de WWF sont disponibles sur <http://www.wwf.ch/alpes>

Want to sing «Opera»?

Carmen, The Magic Flute, Traviata... the world of opera at your fingertips!

Enjoy dancing the waltz in «Operetta»?

La Belle Hélène, die Fledermaus, the Merry Widow... dreaming of the Golden Age!

Like to perform «Musical Comedy»?

Mary Poppins, Annie, My Fair Lady... The freshness and lightness!

Piccolo Opera - opera school for kids, teens and adults offers workshops and lessons all year-round... in a real theatre!

Dancing, singing, choreography, acting, performances... Opera academy and vocal technique. Harmonic and osteopathic singing classes.

Théâtre du Centre de l'Espérance
8, rue de la Chapelle - Genève

Tél. 0041(0) 79 239 63 33
www.piccoloopera.ch

MAISON de la LITERIE®

LEADER EUROPÉEN DU SOMMEIL

**SOLDES -
SALE!!!**

-50%
sur les modèles
d'exposition
signalés d'une
étiquette

LITERIE - CHAMBRES - CONVERTIBLES
Tram 16 Arrêt Poterie

Rue de la Servette 67 • 022 734 24 34 • www.maisondelaliterie.com

PROGRAMME BOIS ET FORÊT ONU-CEE/FAO



EVE CHARLES

A l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, le samedi 5 juin 2010, la section Bois et Forêt de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (ONU-CEE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a organisé un forum de discussions sur les thèmes du développement durable et de la forêt. Cette manifestation s'inscrivait dans le contexte de l'Année internationale de la biodiversité 2010, offrant l'occasion d'une sensibilisation du public aux principaux enjeux du programme d'action des Nations Unies sur l'environnement et les forêts.

C'est pour informer le public genevois et la communauté internationale à la richesse et aux multiples fonctions de nos forêts que nous avons décidé d'organiser cet événement qui a rassemblé de nombreux experts et responsables des secteurs du bois et de la forêt, délégués par plusieurs organisations internationales et régionales, et par les Nations Unies. Cet événement a également permis à la section Bois et Forêt ONU-CEE/FAO de présenter son programme de travail et les enjeux inhérents à ce secteur

d'activité, dont les dimensions environnementales, sociales et économiques font parties intégrantes des objectifs du développement durable.

Les forêts couvrent près de 44 % de la superficie de la région CEE-ONU qui est le premier consommateur, producteur et exportateur de produits forestiers au monde. En tant que telle, elle a un rôle majeur à jouer dans la protection de nos forêts. Les forêts de la région de la CEE continuent de produire bien plus de bois qu'il n'en est extrait, avec seulement 60 % des ressources annuelles récoltées. Une meilleure mobilisation du bois dans la région est donc essentielle si l'on veut atteindre les objectifs ambitieux fixés en termes d'utilisation du bois à des fins énergétiques durables.

Le rôle de la section Bois et Forêt est de promouvoir une gestion durable des forêts dans la région. Nous intervenons dans cinq domaines principaux: les marchés et statistiques, l'évaluation des ressources forestières et des indicateurs de gestion durable des forêts dans la région, les études sectorielles, les aspects socioculturels de la fores-

terie, ainsi que les problèmes politiques et intersectoriels.

Les changements au sein de notre société se sont accélérés ces dernières décennies notamment avec le flux accru d'informations et la diffusion des technologies de la communication, qui ont apporté des changements importants au sein du secteur forestier à tous les niveaux. Des variations démographiques, économiques, institutionnelles et technologiques ont modifié la structure de la demande pour les produits et services forestiers. Notre région est donc confrontée à de nouveaux défis: produire mieux, synthétiser un grand nombre d'informations et d'analyses. Une meilleure compréhension de ces nouvelles tendances peut aider les décideurs politiques, les organisations non gouvernementales, les chercheurs et les entreprises à mieux faire face à ces défis. Notre rôle n'est pas d'établir les règles mais d'aider les entités nationales et sous-nationales en leur procurant des informations pertinentes et en leur donnant la possibilité de partager leur expérience.

Nous suivons les évolutions des ressources forestières, des marchés et des politiques du secteur forestier de façon intersectorielle. Lorsque des changements interviennent dans le domaine forestier, ils sont bien souvent liés à des développements externes au secteur lui-même. Ils peuvent être dus aux changements économiques, aux évolutions en matière de politique et aux changements sociaux. Il est donc très important de comprendre ces «tendances globales». Les enjeux environnementaux, de même que l'énergie et le changement climatique, constituent également de grandes priorités pour la filière



bois. C'est pourquoi nous nous concentrons sur la compréhension et la dissémination des données relatives au secteur forestier, tout en prenant en compte son environnement sociopolitique et économique.

Nous travaillons en étroite collaboration avec un grand nombre d'organisations actives dans le secteur forestier, y compris les autres organisations internationales, universités, les centres de recherche spécialisés, le secteur privé et les ONG. Nous travaillons également avec diverses agences de l'ONU et d'autres organisations internationales. Notre travail est soutenu par des équipes de spécialistes composées d'experts nationaux dont les connaissances et les conseils contribuent pleinement à concrétiser les objectifs de notre programme.

Outre les réunions intergouvernementales dont nous assurons le secrétariat, principa-

lement le comité du bois de l'ONU-CEE et la commission européenne des forêts de la FAO, nous organisons diverses manifestations telles que conférences, forums ou ateliers de travail. Les résultats de nos recherches et analyses se présentent sous forme de diverses publications. Parmi les principales, citons tout d'abord la *Revue annuelle des marchés des produits forestiers*, qui fournit des informations sur les derniers développements relatifs au marché du bois ainsi que le *Rapport de la gestion durable des forêts en Europe* publié environ tous les quatre ans. Le prochain Rapport sera publié en 2011 à l'occasion de la prochaine Conférence Ministérielle pour la Protection des forêts (Forest Europe) en Europe. Nous publions également tous les quatre ou cinq ans une étude prospective sur l'avenir à long terme du secteur forestier, *l'Etude Prospective du Secteur Forestier Européen* (EFSOS).

La prochaine Etude est prévue pour 2011. Nous publions régulièrement des documents de travail, des guides de bonnes pratiques et autres guides techniques, ainsi que des bases de données interactives sur les ressources forestières, les produits du bois, l'énergie bois, les feux de forêt etc. Dernièrement, nous avons publié un guide sur les bonnes pratiques de mobilisation durable du bois en Europe. Toutes ces publications sont disponibles sur notre site Internet (<http://timber.unece.org/index.php?id=126>)

2011 ayant été proclamée Année internationale de la forêt, nous aurons l'occasion de renforcer les initiatives visant à promouvoir la gestion durable, la préservation et le développement des forêts sur le plan mondial à travers de nombreuses activités. ■

Immobilier

p|s|p
Swiss Property

Bureaux à louer

Situation exceptionnelle pour votre future adresse à deux pas de la gare et des organisations internationales

Grand-Pré 54-56-58

Magnifiques surfaces en open-space à aménager au gré du preneur:

- 309 m² avec ascenseur privatif
- 383 m² au dernier étage. Très lumineux

Intéressé? Contactez-nous:

Mélanie Chauveau
022 332 25 19
melanie.chauveau@psp.info

Aurélien Sammut
022 332 25 20
aurelien.sammut@psp.info

Optic2000

JANINE ET FRANCINE DE FOUNÈS

Opticiennes visagistes

No charge second pair
The best quality
for the best price

5, rue de Berne
(angle rue du Mont-Blanc)
Tél. 022 732 73 12 1201 Genève
www.defounes-optique.ch

INTERVIEW

JULIEN TROUSSIER, DIRECTEUR OPÉRATIONNEL,
THE FOREST TRUST**Qui est le Forest Trust?****Quel est son rôle?**

The Forest Trust (TFT), fondé en 1999, a pour mission de lutter contre la disparition des forêts en favorisant leur exploitation durable et en optimisant leur valeur pour les personnes, la vie animale et végétale, et l'environnement. Le TFT travaille avec tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement – depuis l'abattage en forêt, en passant par les scieries et les usines, jusqu'aux chaînes de magasins qui vendent des produits en bois. En adhérant au TFT les membres réaffirment leur volonté d'élargir sensiblement leur offre en produits éco-certifiés et labellisés. Ces entreprises viennent d'Europe, d'Amérique du Nord, du Sud Est asiatique et de Nouvelle-Zélande. Parmi eux, des multinationales de la distribution, des chaînes de magasins nationales qui s'engagent à se fournir en bois répondant aux critères de gestion durable.

Quels conseils pouvez-vous donner au consommateur pour que celui-ci achète de manière responsable?

La «qualité écologique» est un critère de choix déterminant lors de l'achat de produits composés de bois. Lorsque le consom-

mateur achète des produits en bois pour la construction, le mobilier de maison, de jardin, il doit privilégier un matériau produit dans le respect des lois et des standards crédibles de durabilité. Mais si l'on veut réellement sauver nos forêts, ce souci de durabilité doit aller au-delà des produits en bois. D'autres matières premières ont en effet des conséquences directes sur la déforestation. Ainsi nombre de produits alimentaires et cosmétiques de grande consommation contiennent de l'huile de palme. L'huile de palme a souvent des conséquences importantes dans les pays qui la cultivent: déforestation massive et impact social sur les populations locales.

Quelles sont les répercussions principales de l'achat du bois et**produits dérivés du bois non certifiés?**

La consommation de produits non certifiés ou non éco-labélisés peut avoir des répercussions écologiques, sociales et éthiques désastreuses et peut nuire aux collectivités et aux travailleurs locaux. Le trafic illégal du bois aggrave le processus de déforestation et de dégradation de la biodiversité et contribue au changement climatique. C'est en changeant son mode de consommation et en y intégrant une dimension de responsabilité que le consommateur peut réduire les incidences négatives sur l'environnement et la société. Un consommateur engagé à respecter ces principes contribuera au développement durable. ■

Pour plus d'information sur TFT, veuillez vous rendre sur <http://www.tft-forests.org>

Green Day

COCKTAIL *UN SPECIAL*: LA RECETTE

Plusieurs visiteurs du stand *UN Special* sur la Place des Nations nous ont demandé la recette du cocktail offert par notre magazine à l'occasion de la journée de l'environnement. Il s'agit d'une recette exclusive, sans alcool. Pour les enfants, le cocktail n'a aucun effet secondaire. Pour les parents, en revanche,

un seul verre a la particularité **d'immuniser le buveur pendant une année contre la bureaucratie**: qu'on se le dise!

Notre magazine, vous l'avez remarqué, est toujours prêt à partager ses idées, ses initiatives et maintenant ses recettes, qui sont souvent reprises (preuve qu'elles sont bonnes) sans en attendre aucune contrepartie.

Composition:

- Jus d'orange × 4
- Jus multi-vitamines × 2
- Jus de pamplemousse × 1
- Jus d'ananas × 1
- Sirop de menthe × 0.50
- feuilles de menthe, thym, romarin, fenouil (récoltées une nuit de pleine lune), mixer, filtrer le jus et l'ajouter.
- Verser l'elixir dans un verre contenant au moins un tiers de glace pillée.

Dégustez sans modération! ■

FONDS 1 % POUR LE DÉVELOPPEMENT

EXEMPLES DE PROJETS VISANT UN DÉVELOPPEMENT RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Nous avons trouvé que la journée du 5 juin était très bien organisée, que les bénévoles étaient à l'écoute des besoins des participants, l'atmosphère sympa « bon enfant », des discussions positives ont été engagées, espérons que cette journée aura un impact concret.

Production de biogaz pour peuples indigènes – Bangladesh 2008-09

Une ONG locale (Research and Rehabilitation for the Disabled) a reçu un financement (17 450 fr.) pour la construction de quarante-trois unités de biogaz qui fournissent aujourd'hui de l'énergie pour les besoins (principalement cuisine) de deux cent quinze familles. Les bénéficiaires ont participé à un atelier de formation concernant l'installation et la maintenance des unités et sur des questions d'ordre sanitaire et environnemental. Les unités de biogaz fonctionnent avec de la bouse de vache et des déjections de volaille; les résidus sont recyclés en engrais. La communauté a participé activement à la réalisation du projet et assure sa gestion courante.

Acquisition de panneaux solaires pour une école et un centre de formation d'enseignants – Haïti 2007-08

L'Ecole Nationale de formation des enseignants de Liancourt a reçu un financement (18 000 fr.) pour l'achat de dix-huit panneaux solaires. Cette école forme les soixante enseignants des cent nonante-sept écoles de la région et accueille cent cinquante enfants. L'installation solaire permet aux étudiants de travailler dans la soirée, le fonctionnement des PC liés à Internet, des cours d'informatique, le fonctionnement du cybercafé ouvert à la population, l'accès à Skype, la télévision, les téléphones portables, le réfrigérateur, des hauts parleurs, les ventilateurs, etc. (projet réalisé en collaboration avec Eirene).



Puits, pépinière et reboisement pour des groupes de femmes et de personnes handicapées – Togo 2007-09

Afrique Ecole a reçu un financement (19 350 fr.) pour la mise en place d'une pépinière d'un hectare avec clôture, la construction d'un puits pour l'irrigation de dix hectares agricoles et le développement de la production de légumes et de fruits

quasi inexistante auparavant. Dix-neuf personnes handicapées formées et six groupes de femmes (nonante-sept personnes) produisent des légumes pour la vente sur le terrain de dix hectares appartenant à la pépinière. Celle-ci a permis la production de plus d'un million de plants de teck en vue du reboisement (projet réalisé en collaboration avec Mongaado). ■

Education/Enseignement

"I CHOOSE IFM TO SUCCEED IN MY CAREER"

BACHELOR MASTER

Business Administration, Finance, Marketing
Communication, International Relations
International Business

Fully accredited degrees and top professors
International and modern environment
Anglophone and Francophone sections
Excellent mix of theory and practice
Apply now for next intake : fall 2010 !

www.universiteifm.com

UNIVERSITE IFM - Institute of Finance and Management

Tel.: (+41) 0223222580, 35 rue des Bains 1205 Geneva

AÉROPORT DE GENÈVE

TROIS CENT MILLE NOUVELLES COLLABORATRICES «TOUT MIEL»

BERTRAND STÄMPFLI

Des milliers d'ouvrières ont été recrutées pour doper la pollinisation des espèces florales sur le territoire aéroportuaire dans le cadre du projet GVApis. L'année de la biodiversité valait bien que l'on mobilisât quelques bonnes volontés afin d'assurer la pérennité des espèces florales présentes sur la plate-forme et alentour. Et quel meilleur moyen, pour ce faire, que de recruter la main d'œuvre au sein d'une faune particulièrement sensible aux agressions qui sont faites à l'environnement? C'est ce qui vient d'être fait par l'Aéroport International de Genève (AIG) où l'on vient d'implanter une demi-douzaine de

ruches comptabilisant au total pas loin de trois cent mille abeilles. Dans leur uniforme rayé noir et brun, ces précieuses auxiliaires vont participer à la pollinisation de nos prairies et de celles de nos voisins dans un rayon de plusieurs kilomètres. L'AIG leur met à disposition des locaux de fonctions en bois (très tendance) et un suivi sanitaire, en échange de quoi elles s'engagent à lui abandonner le fruit de leurs efforts: on parle de ce nectar floral qu'elles transformeront en miel. Du «miel de tarmac» qui, espérons-le, incamera bientôt une concurrence au «miel de béton» produit au centre-ville. Car c'est là le paradoxe de l'apiculture moderne: l'intensification des

productions agricoles (avec leur lot d'intrants, pesticide et insecticides...) ainsi que le triomphe de la monoculture valent aux abeilles de trouver dans nos centres urbains des conditions de vie parfois plus favorables que celles qui règnent dans nos campagnes. D'où la volonté de l'aéroport de leur ménager une petite place dans cette zone particulière, qui voit cohabiter dans un même espace une activité industrielle avec des espèces naturelles faunistiques et floristiques précieuses.

Filles de l'air

L'implantation de ruches à l'AIG constitue un acte symbolique en faveur de l'environne-

Education/Enseignement



Aujourd'hui plus que jamais, une formation de qualité fait toute la différence

Préparation aux diplômes

- **ASSISTANT(E) DE DIRECTION**
- **ETUDES DU COMMERCE-MARKETING**
- **AGENT(E) DE VOYAGES**

Centre de formation agréé IATA ID: CH-ALC-2-97-001

Sections françaises et anglaises. Début des cours: 8 septembre 2010

ACADÉMIE DE LANGUES ET DE COMMERCE

Rue du Rhône 118 – 1204 Genève – Tél. 022 731 77 56 – Fax 022 731 28 85
www.academy-geneva.ch – e-mail: info@academy-geneva.ch

Ecole certifiée EduQua



STUDY IN SWITZERLAND

Bachelor and Master programs in Business Administration, International Relations and Media and Communication

MUTUELLE D'ETUDES SECONDAIRES

responsabilité

DEPUIS 1976

PRÉPARATION AU BACCALAURÉAT INTERNATIONAL

confiance

autonomie

engagement

Bac littéraire et philo
sciences humaines

Bac artistique et
Préparation aux grandes écoles

ART-PHOTO-CINEMA-DESIGN

DÉPÔT DES DOSSIERS DE BOURSE AVANT LE 20 JUILLET

ACCUEIL ET INSCRIPTION SUR RV LES MARDIS DE L'ÉTÉ DE 11H À 15H

7 bis bd Carl-Vogt, 1205 Genève. 022.741.00.01 www.écoles.ch



NEW MASTER IN INTERNATIONAL BUSINESS

- A Program with a Global Perspective
- Multicultural Faculty and Student Body
- Exchange and Study Abroad Programs
- Career Counseling

INTERNATIONAL UNIVERSITY IN GENEVA

ICC, Rte de Pré-Bois 20 - 1215 GENEVA 15, Switzerland
Tel.: +41 (0)22 710 71 10/12 - Fax: +41 (0)22 710 71 11
Email: info@iun.ch - **www.iun.ch**

Accredited by ACBSP and IACBE



ment et de la biodiversité. Cette réalisation n'est toutefois que la partie «événementielle» et visible d'un travail de fond réalisé sur de nombreux autres dossiers en vue de parfaire la maîtrise de l'impact environnemental lié à l'exploitation de l'aéroport. Voici donc que l'aéroport de Genève, qui accueille déjà une grande mixité de trafic (avions de lignes, jet

privés, aviation légère, hélicoptères...), va ouvrir son espace aérien à quantité de nouveaux passagers. Pour conférer au «projet GVApis» (*apis* étant le nom de l'abeille en latin) une portée symbolique supplémentaire, nous sommes convenus de donner à ces ruches le nom de figures historiques de l'aviation. Mais convenons-en: il y aurait

eu une certaine incongruité à affubler la reine d'une ruche, mère de milliers de descendantes, toutes des femelles, du nom de quelque héros moustachu. Décision a donc été prise de graver au frontispice de ces gynécées le nom de quelques pionnières de l'aviation, qui toutes ont marqué l'histoire de cette aventure humaine, technologique et industrielle. Des femmes qui, en leur temps, ont dû bouleverser certains déterminismes sociaux et autres atavismes culturels pour faire évoluer les mœurs et les consciences. Quel meilleur symbole ressuscité, à l'heure où la défense de la biodiversité nous commande précisément de repenser le regard que nous portons sur le monde? Le rucher Hélène Boucher (1908-1934), du nom de cette étoile de l'aviation française qui pulvérisa plusieurs fois les records de vitesse, hébergera donc des ruches dédiées à la mémoire de ces quelques pionnières qui ont marqué des paliers importants de la longue histoire de l'aviation. ■



GENEVA SECONDARY SCHOOL

Secondary Education in English (11-16) • Small class sizes – maximum 16 • Small private school environment
Excellent school / parent / student communication • Non mother tongue students welcome
English National Curriculum – Key Stages 3 and 4 • IGCSE Examinations – approved exam centre
Outstanding purpose built premises with secure playground and entrance
Situating in Châtelaine – easy access from motorway and bus stop right outside
Tuition fees: CHF 17'900.- per annum • Next starting date: September 2010

A-LEVEL COLLEGE

A 2 year, full-time course of study leading to university entrance,
for international and Swiss students aged 16 and above.
Tuition fees: from CHF 12'900.- per annum • Next starting date: August 2010

**PLACES
AVAILABLE**



ASC International House :: Geneva Secondary School :: A-Level College
Av. de Châtelaine 95A :: 1219 Châtelaine :: Tel: 022 795 75 10 :: www.gsschool.ch

GREEN ATTITUDE

OFFICE PLANTS AND WELL-BEING



Take a walk down the corridor at work. Do you notice many plants as you pass by different offices? Besides their aesthetic appeal, there are many reasons to have some greenery in your work environment. Where should we start?

BETH PE'OCH, UNOG

Indoor plants are becoming more and more appreciated for the “work” they do. Research into the beneficial attributes of plants was first conducted by NASA in the 1970s, where NASA scientists discovered that houseplants were able to purify polluted air and water. Since then many countries and authorities have developed their own research programmes.

Current research suggests that indoor plants are beneficial in emitting oxygen; cleaning the air; reducing stress levels; helping to reduce minor ailments; helping to reduce staff absence; helping to improve concentration and increase productivity; and reducing

dust and noise pollution. Finally, they can be used to provide shade.

According to some experts, indoor air pollution and low humidity now rank as one of the top five threats to public health. And everyday in the office environment we are exposed to fumes as all sorts of materials and machines release harmful substances, such as formaldehyde, toluene, benzene, solvents, ozone and chemicals found in toner. Studies indicate that exposure to these chemicals can result in headache, fatigue, dizziness, irritated eyes and respiratory complaints. Unless measures are taken, this can often lead to poor concentration and even increases in sick leave.

Certain plants can help out as they release moisture into the air and absorb and break down harmful substances. Research shows that workers who spend over four hours a day in front of a computer screen feel better and are more productive when plants are placed near their monitor.

“The Greening the Great Indoors for Human Health and Wellbeing Report,” released by researchers from the University of Technology Sydney (UTS) in January 2008, found that having indoor plants made workers happier and healthier. Researchers reported “clear reductions in feelings of stress, anxiety, depression, anger, fatigue, confusion and overall negativity among study participants with plants in their offices.” Even having only one plant made a difference, the research concluded. At the same time, a comparison group tested with no plants showed a trend towards increased stress. These findings support previous studies that found having plants in the office reduced sick leave. A study carried out in a Norwe-

gian hospital found that staff absence due to illness fell from 15% to 5% when plants were introduced into the workplace.

Ten best plants for the office

So which plants 'work' the best? Here's a quick look at the "top ten."

Areca Palm (besides removing chemical toxins from the air it also releases copious amounts of moisture into the air); Lady Palm (a slow grower and easy to maintain); Bamboo Palm (one of the top-rated plants tested for the removal of benzene, trichloroethylene and formaldehyde); Rubber Plant (can tolerate dim light and cool temperatures); Dracaena Janet Graig (one of the best plants for removing trichloroethylene, it can tolerate neglect and dimly-lit environments); English Ivy (releases lots of moisture into the air); Dwarf Date Palm (especially effective for the removal of xylene); Ficus Alii (helps purify the air and is easy to care for); Boston Fern (is the best for removing air pollutants, especially formaldehyde, and for

adding humidity to the indoor environment although it needs a lot of attention); Peace Lily (*Spathiphyllum*) (has a high transpiration rate and excels in the removal of alcohols, acetone, trichloroethylene, benzene and formaldehyde).

Source: *How to grow fresh air: 50 houseplants that purify your home or office.* B.C. Wolverton. Penguin Books, 1996.

Greening the blue?

UN Secretary-General Ban Ki-moon has recently issued a memo encouraging all UN staff to get involved in "greening the blue." In the memo he talks about the progress that has been made to make the UN more sustainable, and highlights achievements to date. With this year's observance of World Environment Day on 5 June, a new website was launched: www.greeningtheblue.org. It brings together the latest information about what the UN system is doing and offers suggestions for individuals and organizations to get involved.

It aims to serve as a platform for taking the "greening the blue" initiative further. ■

Other sources used:

- www.healthygreenatwork.org
- www.Plants-for-people.org
- www.Plantsatwork.org
- www.plantforlife.info
- *Plantes dépolluantes pour la maison* Marc Grollmund and Isabelle Hannebicque, Les Editions Eugen Ulmer, 2008
- [http://www.nipa.asn.au/docs/HAL-NIPA_Milestone_106_31%20July%202009.doc](http://www.nipa.asn.au/docs/HAL-NIPA%20%20Milestone%20103%20wd%20Jan.pdf)
- http://www.pawa.org.nz/index.php?option=com_content&view=article&catid=37%3Aplant-care&id=27%3Aeffects-of-vegetation-views-on-stress-and-health-indicators&Itemid=14

Education/Enseignement

PASSEZ votre BAC à GENÈVE

DÈS 9 ANS



Notre école accueille dans un cadre privilégié les élèves externes ou internes qui suivent le cursus français (Bac L, S, ES), cycle d'orientation 7e, 8e, 9e et primaire 5e, 6e. Exigeante et dynamique l'école donne une instruction et des méthodes solides pour l'épanouissement et le succès de chaque élève.

«AIMER L'ÉCOLE AUJOURD'HUI, C'EST AIMER LA VIE DEMAIN» (R. Töpffer)

COURS D'ÉTÉ DU 12 AU 30 JUILLET 2010
ANNÉE SCOLAIRE: RENTRÉE LE 6 SEPTEMBRE



Renseignements & inscriptions
Ecole Töpffer
21, avenue Eugène-Pittard, 1206 Genève
Tél: 022 703 51 20 • www.ecole-topffer.ch

BACHELOR
Management - Finance
International Trade - International Relations

MASTER
Finance - Management - Entrepreneurship


DOCTORATE DEGREE




UNIVERSITY OF MANAGEMENT, ECONOMICS & FINANCE

Admissions are open
+41 22 732 07 12
info@umef-university.ch
www.umef-university.ch
45-47A rue de Lausanne CH-1201 Geneva - Switzerland






Where the world meets to play and learn



Our pre-school programme in English is designed for children between 2 and 5 years old. The secure, friendly and caring environment helps children to develop their full potential intellectually, emotionally as well as socially.

Bell One World Nursery School
6, chemin des Colombettes
1202 Geneva
Tel. 022 749 16 16
info@bell-school.ch

Contact us on: www.bell-school.ch



ÉTHIOPIE

À L'ORIGINE DU MONDE



Triangle Afar, région du nord-est de l'Éthiopie, à cheval sur l'Erythrée et Djibouti. Là, court la plus grande cicatrice à vif de l'écorce terrestre. Avec des températures pouvant atteindre les 60° C à l'ombre, l'endroit est le plus chaud et le plus inhospitalier de la planète.

TEXTE & PHOTOS CLAUDE MAILLARD

Accompagné du vulcanologue Jacques-Marie Bardintzeff, Nicolas Hulot ne peut faire autrement que de se poser la question en découvrant ces images grandioses qu'offre la région. «Ces paysages féeriques qui nous font croire que nous avons été parachutés sur une planète d'un autre système solaire marquent-ils le début ou la fin de notre monde?» Il y a sans doute un peu des deux...

Sur les terres de Lucy

Avec le Tchad où l'on a également découvert de très vieux ossements, l'Éthiopie peut être considérée comme le berceau de l'humanité. Découvert en 1974 sur les rives de la rivière

Awash par le paléontologue Yves Coppens, le squelette fossilisé de Lucy date de 3,3 millions d'années. A cette époque, la région était giboyeuse et couverte d'épaisses forêts. Classée dans la famille *Australopithecus afarensis*, Lucy appartient à un groupe d'hominidés présentant un curieux mélange de caractères simiens (relatifs au singe) et humains, certes bipèdes, mais menant une vie partiellement arboricole.

Située dans la corne de l'Afrique, entre le tropique du Cancer et l'Équateur, l'Éthiopie n'a plus d'accès direct à la mer Rouge depuis que sa province Erythrée a accédé à son indépendance en 1993. Les autres pays frontaliers sont le Soudan (à l'ouest),

le Kenya (au sud) et la Somalie et la république de Djibouti à l'est.

Principalement constituée de hauts plateaux (Addis Abeba, quatrième capitale la plus élevée au monde, est construite à 2400 mètres d'altitude), l'Éthiopie possède un relief très accidenté. Allant de la dépression du Danakil, située à 130 mètres au-dessous du niveau de la mer, jusqu'au mont Ras Dashen dont le sommet culmine à 4543 mètres, l'Éthiopie est le dixième pays du continent africain par sa superficie (1 137 000 km², soit deux fois la France). Côté population, avec 85 millions d'habitants, elle occupe le deuxième rang après le Nigéria. Conséquence de son relief, le climat de l'Éthiopie est très diversifié et l'influence de la mousson en provenance de l'océan Indien accentue le phénomène. Les hautes terres qui représentent 60 % du pays avec, notamment, l'immense plateau du Choa où se trouve Addis Abeba (au centre de l'Éthiopie), connaissent un climat allant du climat tempéré subtropical, subalpin et même alpin suivant l'altitude (la température peut être négative). De nombreux cours d'eau (Wabe Shebele, Omo, Nil bleu...) et lacs (dont le grand lac Tana), ajoutés à une certaine pluviosité, font que cette région regroupe l'essentiel des terres arables du pays où se sont sédentarisées les populations.

Une légende affirme que le café aurait été découvert dans les parages, plus précisément dans la province de Kefa, au sud-ouest de la capitale. La trouvaille reviendrait au berger Kaldi dont les chèvres semblaient bien excitées après avoir brouté des arbustes couverts de petits fruits rouges. Le berger décida d'en parler à des moines qui firent sécher ces baies rouges afin de préparer une infusion qu'ils burent avec délice. Bientôt ils furent eux aussi gagnés par une agitation fébrile et passèrent ensuite plusieurs jours et plusieurs nuits à prier, sans dormir... Le café venait d'être découvert! Aujourd'hui, dans chaque maison, le chef de famille va lui-même acheter ses grains de café qu'il tor-



réfie ensuite. L'Ethiopie est d'abord et avant tout le producteur du fameux moka, l'un des meilleurs cafés au monde.

L'ouest de l'Ethiopie, le long de la frontière soudanaise, là où la température moyenne avoisine les 30°, le climat est tropical avec des pluies abondantes, un taux d'humidité élevé, conditions également propices aux activités agricoles. Il n'en est pas de même pour l'est du pays, côté Somalie, où l'on trouve les vastes plaines désertiques du Somali et de l'Ogaden. Ces régions désolées, au climat aride, où les précipitations sont quasi nulles, sont le territoire de tribus nomades vivant de l'élevage et de l'exploitation du sel, notamment dans les plaines du Danakil où les dépôts salins atteignent jusqu'à 2000 mètres d'épaisseur. C'est là également qu'une faille sépare les plaques tectoniques somalienne, arabique et africaine, que l'on retrouve la plus grande concentration de volcans d'Afrique et où l'on subit les températures les plus élevées et constantes de la planète. Le triangle Afar est vraiment un lieu unique au monde.

Triangle Afar

Sans les connaissances et le professionnalisme du vulcanologue Guy de St Cyr et de son équipe d'Aventure & Volcans, notre expédition dans l'enfer de l'Afar n'aurait pas été possible. Mais avant d'atteindre notre but, à environ 1000 km au nord-est d'Addis-Abeba, une autre merveille nous attend dans la région située entre Mékélé et Adigrat: les

églises rupestres du Tigré taillées dans la roche entre le IX^e et le XV^e siècle. Ces vestiges chrétiens, au nombre de cent vingt, sont de véritables prouesses architecturales, d'une beauté à couper le souffle.

C'est sous bonne escorte de gardes armés (l'Erythrée n'est qu'à une quinzaine de kilomètres) que nous rejoignons le village de Ahmed Ila où vivent les travailleurs qui exploitent le sel du lac Karoum. Dès notre arrivée, nous nous sentons plongés dans un autre monde, complètement irréel. A perte de vue, des colonnes de dromadaires chargés de plaques de sel font route vers les hauts plateaux pour livrer leur précieuse cargaison. Ils seraient vingt mille ruminants sur le site! Ce sel, qui autrefois servait de monnaie d'échange, est maintenant surtout destiné à l'alimentation animale.

Perdu au milieu de cette dépression du Danakil, telle une île volcanique au cœur d'un lac de sel, le Dallol culmine à 42 mètres au-dessous du niveau de la mer! Ici, il n'est pas exagéré de dire que la nature a rendez-vous avec le diable. Ce bien étrange volcan actif au caractère explosif est vraiment unique. Tout cela grâce aux eaux de pluie tombées sur les hauts plateaux qui ensuite ruissellent, puis s'infiltrent dans les nombreuses fractures ouvertes par une activité géologique intense. Au cours de leur trajet souterrain, elles se réchauffent au contact des roches en fusion, se chargent de tous les minéraux qu'elles rencontrent, puis, refoulées



en ébullition vers le haut, jaillissent à travers les couches de sel. Le résultat est stupéfiant et l'on reste «scotché» devant un tel paysage. Une vraie palette de peintre: du rouge au vert, en passant par le jaune, le brun, l'ocre, l'orange,... Le cœur de la terre à ciel ouvert!

Y'a l'feu au lac!

Véritable chaudron de 11 000 m² où bouillonne une lave à 1200°, l'Ertale est l'un des rares lacs de lave de la planète. Son accès est particulièrement difficile et là encore, sans un guide expérimenté, c'est mission impossible. En raison des conditions climatiques et des problèmes politiques, ce volcan est assez méconnu. Ce n'est qu'à partir de 1967 qu'Haroun Tazieff se lancera dans l'exploration du site. Auparavant les redoutables guerriers Afars ne laissaient guère d'espoir à qui osait s'aventurer sur les pentes du volcan.

Après une longue marche d'approche, le lac de lave nous apparaît dans toute sa monstrueuse splendeur. Depuis le bord du cratère, à 80 mètres sous nos pieds, la terre naît. De l'énorme masse minérale en fusion rougeoyante agitée de grosses vagues jaillissent des fontaines de lave très fluides et se forment d'énormes bulles qui, une fois bien gonflées, éclatent en projetant des lambeaux de lave visqueuse.

Le silence règne sur le bord du cratère. Merci Monsieur Guy de St Cyr de nous «offrir» un tel spectacle devant lequel nous restons sans voix... ■

Guy de St Cyr
Aventure & volcans
73 cours de la Liberté
69406 Lyon Cedex 03
Tél: 04 78 60 51 11
lyon@aventurevolcans.com

VALAIS, SUISSE

LES TRACES DE «DINOSAURES» DU VIEUX ÉMOSSON



Vue depuis l'extrémité sud du lac du Vieux Emosson

**DANIELLE DECROUEZ,
MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
DE LA VILLE DE GENÈVE**

Vous êtes prêt à marcher cinq heures aller-retour en montagne et les conditions météorologiques sont favorables? N'hésitez pas à venir découvrir les empreintes de pas de «dinosauriens» du Vieux-Emosson (Valais). Ce gisement paléontologique est le plus important du genre en Europe (plus de 800 empreintes). Déclaré site protégé par arrêté du Conseil d'Etat du Canton du Valais en date du 9 novembre 1983, il est strictement interdit d'endommager les empreintes, de prélever des échantillons de roches ou de déposer des déchets. De plus, il est classé comme géotope d'importance nationale.

Un géologue du département de géologie et de paléontologie du Muséum d'histoire natu-

relle de la Ville de Genève vous attendra sur le site tous les jours du 26 juillet au 15 août 2010 de 11 h à 16 h (selon les conditions météorologiques, la durée peut être allongée en cas de très beau temps). Il vous expliquera pourquoi des traces de pas de reptiles imprimées il y a plus de 200 millions d'années dans le sable d'une plage sont aujourd'hui figées dans une dalle de grès située à 2400 m d'altitude et il vous racontera aussi l'histoire des Alpes depuis 500 millions d'années! Une excellente occasion de suivre au coeur d'un paysage grandiose un cours de géologie sur les Alpes dispensé par un scientifique.

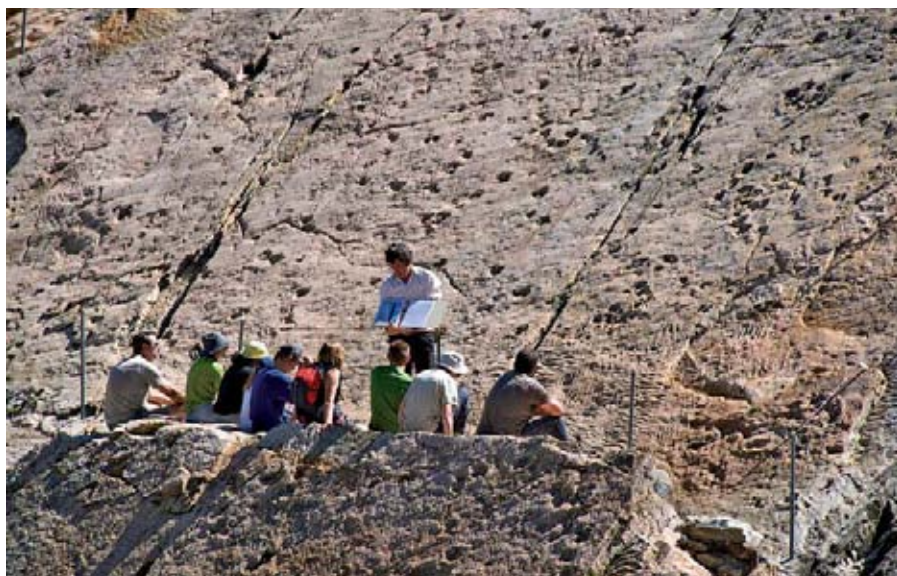
Les groupes sont constitués au fur et à mesure de l'arrivée des gens et les délais d'attente entre deux animations sont courts (15 à 20 minutes au maximum). Il n'est pas nécessaire de s'annoncer ou de s'inscrire et la prestation est gratuite.



© Philippe Wagnière, Muséum Genève

Par beau temps, l'animation dure trente à quarante-cinq minutes. Elle peut être écourtée selon le désir des visiteurs ou quand les conditions météorologiques sont médiocres. En cas de mauvais temps, l'intervention sur le gisement est annulée. Mais étant donné que le géologue est cantonné au barrage du Vieux Emosson, le randonneur qui s'aventure quand même en montagne peut profiter, sur le couronnement du barrage ou à la sortie du tunnel, des mêmes commentaires que sur le site mais sans les traces de dinosauriens. Le contexte géologique le permet.

La découverte de ce gisement est relativement récente, en effet elle date du 23 août 1976 et son inventeur est Georges Bronner, un spécialiste des socles africains de l'Université de Marseille. Cette année-là, une partie de la dalle fut mise à jour (pour la première fois?) car la canicule et la sécheresse avaient entraîné la fonte partielle du névé qui recouvrait en permanence le fond du vallon comme en témoignent les cartes topographiques des années 1970. Depuis l'été 1976, la dalle est souvent dégagée de la mi-juillet à la fin du mois d'octobre.



La dalle à traces de reptiles, © Philippe Wagneur, Muséum Genève

La dalle montre neuf types d'empreintes, soit neuf espèces animales distinctes (dinosauriens primitifs et autres reptiles) susceptibles de les avoir laissées. Les dimensions des traces varient entre 10 et 20 cm avec une profondeur qui peut atteindre 5 cm. La longueur totale moyenne des animaux qui ont laissé ces empreintes est estimée à 3-7 m pour un poids d'environ 300 à 400 kilos.

Sur un bloc détaché de la dalle par l'érosion et éboulé dans le vallon, une petite piste a été découverte en 2008. Les empreintes sont en relief car la couche qui les porte s'est déposée au dessus de la dalle avec les traces en creux. Bien que très faiblement marquées sur la roche, elles livrent des informations importantes qui ne sont pas

visibles sur les traces de la dalle. L'auteur est *Isochirotherium*, un reptile qui a précédé les dinosaures dans l'évolution et qui avait une allure comparable à celle d'un crocodile d'environ 1,5 m de long au museau raccourci et dressé sur ses pattes.

Cet *Isochirotherium* indique un âge plus ancien de 15 millions d'années que celui attribué lors de la découverte du gisement (Trias moyen, 229 millions d'années). Et alors deux questions, aujourd'hui sans réponse, se posent: – est-ce que les dinosaures sont plus anciens que ce que l'on admet généralement? Les plus vieux connus à ce jour datent de 229 millions d'années. – les animaux d'Eposson étaient-ils vraiment des dinosaures?

En août 2009, la piste de l'*Isochirotherium* a été moulée par une équipe du Muséum de la Ville de Genève, puis le bloc a été préparé pour son transport au Musée de la nature de Sion (sa masse a été réduite de 1300 kg à 650 kg) et l'hélicoptère a été effectué en septembre. ■

Pour tout renseignement sur l'animation:

http://www.ville-ge.ch/mhng/anima_2010_07_emo.php

Danielle Decrouez

Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève, 1 route de Malagnou, CH-1208 Genève, Suisse

e-mail: danielle.decrouez@ville-ge.ch

Photo: de droite à gauche:

Le socle cristallin des Aiguilles Rouges avec des roches métamorphiques de l'ère Primaire (environ –400 millions d'années).

Des roches sédimentaires essentiellement triasiques (environ –230 millions d'années) avec le niveau à traces de reptiles qui se sont déposées sur les Aiguilles Rouges et qui ensuite ont été portées en altitude lors du soulèvement du massif (en clair sur la photo). La Nappe de Morcles qui expose dans la région des roches du Jurassique moyen (–180 à 150 millions d'années). Ces sédiments, qui se seraient formés dans un bassin entre les futurs massifs du Mont-Blanc et des Aiguilles Rouges, ont été charriés vers le nord-ouest lors de la collision qui a conduit à l'édification de la chaîne alpine.

Restaurants

RAJASTHAN
Incredible India is right at your door step!
Discover the magic of real Indian spices
and it's rich and diverse cuisine.
Vegetarian and non vegetarian food

Open 7/7




4, rue de Versoix
F-01210 Ferney-Voltaire
Tél. 0033 450 28 01 72

nirvana




RESTAURANT - LOUNGE - BAR
GASTRONOMIE INDIENNE JUSQU'À 24H
BAR À COCKTAILS JUSQU'À 2H
OUVERT TOUS LES JOURS
BELLE TERRASSE AU BORD DU RHÔNE
21, RUE DU RHÔNE - TÉL. 022 310 13 00
WWW.NIRVANA-GENEVE.CH

LA FONTANA DI TREVÌ
CAFÉ RESTAURANT PIZZERIA
M. et Mme Rizzetto • Le patron au fourneau



- Spécialités de pâtes fraîches et de pizzas au feu de bois
- Salle pour banquets et mariages (jusqu'à 100 pers.)
- Superbe terrasse en été (80 places)

2/4, ch. de la Tourelle (centre commercial La Tourelle)
1209 PETIT-SACONNEX Tél. 022 788 77 70
Centre Commercial Fax 022 788 91 19

THE GAP YEAR

WORKING AS AN INTERNATIONAL VOLUNTEER



TEXT & PHOTOS: SARAH JORDAN

Many young people take a one-year break from their studies either immediately after secondary school or after obtaining a first degree. Motivations are often linguistic, professional or a mixture of both. Here, *UN Special* contributor Sarah Jordan interviews her daughter, Anastassja, in the UNESCO world heritage site of Machu Picchu, Peru, close to where Anastassja has been working as a volunteer since October 2009.

After obtaining your Bachelor's degree, why did you decide to take a break before pursuing your studies?

Well, I studied philosophy in Paris and really felt the need to move away from the theoretical aspects of themes such as cultural difference, poverty or socio-linguistics and apply them in a real context, through immersion in another culture. I was also very shocked at the phenomenon of urban poverty during my three years in Paris and really wanted to be useful to those less well off than myself. Volunteer work was a logical choice for me as it satisfies both these needs.

How did you choose your destination?

I have always loved the Spanish language but felt that Spain itself was too close to home as I really wanted to embark on both

a geographical and spiritual journey – South America was therefore an obvious choice.

What was the next step in the organisation of your trip?

I knew what I wanted to do and where – the next step was to find a structure that would allow me to make my project a reality. I investigated the opportunities offered by the Red Cross and the United Nations Volunteer programme* but it soon became clear that they were seeking experienced volunteers – older than myself and already possessing a specific skill. I realised then that I would have to settle for volunteer work in a more “secure” context and finally settled on the childcare programme offered by the Global Volunteer Network** in Cusco, Peru. I found their Internet site very clear and really felt that my contribution would be meaningful. However, to volunteer in such a context actually costs the volunteer money (travel costs, food and accommodation) so I then had to deal with the practical aspect of raising funds. I worked all summer in a lakeside restaurant – it was hard work but great to be able to focus on a precise goal.

What did you find most difficult upon your arrival in Peru?

Although my Spanish was reasonable, it was

very difficult to express myself and to understand social, spatial and cultural codes in the workplace. In my life outside of the project it wasn't easy either because I live in an American-run “family house” and the “gringo” life that a lot of the other volunteers seemed satisfied with was not what I had come to Peru for – I wanted something more Peruvian and it took time to make friends and build trust with the Peruvians I have met through activities such as sport, music and salsa.

Tell me about your volunteer programme and other work-related experiences since your arrival in Peru.

At the beginning, I was working on a childcare project in a crèche for impoverished children and I found out what worked and what was acceptable through trial and error. I spent a lot of my own money on toys and games but I soon realised that although the staff were happy to see me do this, (as a rich “gringo” I could afford it), in the longer term it would not be financially viable, so I set about making pedagogical tools from what was available – cardboard and things that would otherwise have been thrown out. The children were malnourished so I would often buy sweets or biscuits to treat them. One day, I bought a Christmas cake and realised, when it inspired what was almost a ritual with prayers and chants, that I had overstepped the mark and that food in Peru had implications that I had not suspected. Gradually, I learnt that what was simple was best and instead of spoiling the children with material things I played with them and fostered creativity. After two months, I started working on a second project – in a psychiatric hospital. This was extremely challenging – I used music and image therapy to connect with the patients. I also found that working on two projects simultaneously allowed me to be more professional about my “work” in general and to be more detached and less involved emotionally. I have learned that when you give in a volunteer context, it is the quality rather than the quantity that counts. The gift of oneself has to be real, generous and exclusive, but is not to be confused with sacrifice.



Now that your 6-month volunteer programme is over, what are your plans for the rest of this "gap year"?

Well, to stay here until the end of July, I now need to earn some money! I invested in an internationally recognised one-month Teaching English as a Foreign Language certificate course here in Cusco and am now teaching English in a catering school. I also speak French, and am teaching at the Alliance Française. Sometimes it's bit difficult with three languages co-existing on a daily basis! On the personal front, I'm moving out of the family house and have taken lodgings with a Peruvian family – this will allow me to find out even more about how Peruvians live.

What do you intend to do upon your return to Geneva? Have your experiences in Peru had an influence on your future plans?

Oh yes! This year in Peru has really changed the way I see things and I know now that I would like to unite the theory of the philosophy I studied and the practice volunteer work has given me by enrolling on a Master's degree programme in the field of psycho-linguistics, with a special focus on South America. And who knows, one day I would like to come back to South America and teach philosophy here. I would also like to do some voluntary work back in Geneva. The freedom to give exists everywhere and what is paradoxical about volunteer work is that in giving, one receives.

What advice would you give to another young person keen to have an experience such as yours?

I think that linguistic competence is very important to the success of voluntary service. Therefore, I would encourage those planning to work in a language that is not their own to study hard beforehand and to find out as much as possible about the host country culture too. Curiosity is also very important – the Peruvians are happy to share their culture and I am sure this is the case in other countries too. Lastly, be yourself – everybody has good points and bad points and as a volunteer, it is precisely your humanity that is useful.

FURTHER READING & USEFUL LINKS
UN Volunteers*

Every year, close to 8,000 men and women of 160 nationalities become UNV volunteers in 130 countries. They work to promote peace, human rights and the Millennium Development Goals by reducing poverty, encouraging democratic government, supporting environmentally-friendly initiatives, responding to humanitarian crises and fighting diseases such as AIDS. UNV works with international and national volunteers who meet the following criteria:

- University graduate/technical expert
- Several years of relevant professional experience and/or experience working in a volunteer context
- Minimum age 25, no maximum age
- Good knowledge of at least one of the following official UN languages: English, French, Spanish
- Adherence to the values and principles of volunteer work
- Aptitude to work in a multi-cultural environment
- Ability to adapt to difficult living conditions
- Highly developed organizational and interpersonal skills

In return, volunteers receive a package that includes re-location costs, monthly living allowance, travel costs, holiday pay and medical insurance. Full details at: www.unv.org. It is also possible to work as a volunteer part-time and from one's habitual place of residence.
www.onlinevolunteering.org

GLOBAL VOLUNTEER NETWORK**

This organization is based in Wellington New Zealand. It was founded in 2000 and, to date, has placed almost 13,000 volunteers in 21 countries worldwide. It offers volunteer programmes to young people in the following fields: working with children, teaching, building and constructions, assisting refugees, health/medical, the environment and community projects. In July 2009, the United Nations Economic and Social Council (ECOSOC) granted special consultative status to the GVN Foundation.

THE UNESCO WORLD HERITAGE SITE OF MACHU PICCHU

The Historic Sanctuary of Machu Picchu in Peru has been on UNESCO's world heritage list since 1983 when it was qualified as "an absolute masterpiece of architecture and a unique testimony to the Inca civilization". At an altitude of 2,403 m above sea-level, it was built at the beginning of the 15th century when the Inca Empire was at its height. The Spanish conquistadores failed to discover it during their conquest and it was thus left intact and known only to indigenous populations until its "re-discovery" in 1911 by the North American Hiram Bingham. Today, it is the most visited tourist attraction in South America. Following torrential rainfall in January 2010, which caused widespread death and damage in the region, the site was closed for several months and re-opened to tourists in April 2010, shortly before our visit. ■

<http://www.globalvolunteernetwork.org>
<http://www.gvnfoundation.org/>
<http://www.unesco.org>

Restaurants

SALSABEEL RESTAURANT
Cuisine Pakistanaise et Indienne

Our specialities are prepared everyday with best ingredients.
Nos spécialités sont préparées chaque jour avec les meilleurs ingrédients.

A warm and comfortable ambiance.
Une ambiance chaleureuse et confortable

Take away service
Plats à emporter

Restauration Non-Stop
From Monday through Saturday
10.00 a.m. to 10.00 p.m.

27, Avenue de France Tel: 022 734 94 04
1202 Geneva, Switzerland. Fax: 022 734 94 02
chaudhry99@bluewin.ch

LE CAGI LATINO AU PETIT-SACONNEX



Le Centre d'Accueil à la Genève Internationale (CAGI) ne ménage pas ses efforts pour faire découvrir au personnel international la cité qui l'accueille.

Tous les jeudis, Lionel Barbier propose aux «abonnés» un happy Thursday destiné à mettre en présence les nouveaux arrivants, les locaux, les internationaux en organisant des visites thématiques, des apéritifs, des découvertes ou autres initiatives.

Ces soirées permettent, semaine après semaine, la mise en place de connections

toujours plus nombreuses entre des interlocuteurs qui autrement, ne se seraient jamais rencontrés. Pour La soirée latino qui se déroulait le 3 juin dernier, les commerçants et l'agence UBS, du Petit-Saconnex, (représentée par M. Stettler) ainsi que le CAGI s'étaient associés. Quelques mille personnes se retrouvaient donc, à deux pas des Organisations internationales, au son d'une musique sud américaine entraînante pour partager un moment de convivialité printanière en prélude à d'autres manifestations.

Le CAGI, c'est aussi le kiosque culturel de l'ONUG dont les offres, toujours plus nombreuses sont mises à la disposition des personnes disposant d'un accès au Palais des Nations. Ces offres sont, à la demande de nos lecteurs, mensuellement reportées dans notre magazine. Le CAGI met enfin à votre disposition un grand nombre de prestations et de services gratuits pour faciliter l'installation et l'intégration des nouveaux arrivants dans la région lémanique: logement, information, événementiel, ONG, etc. N'hésitez pas à vous connecter sur le site: <http://www.cagi.ch> ■

THE GENEVA WELCOME CENTRE'S LATINO EVENING IN PETIT SACONNEX



The Geneva Welcome Centre spares no effort making the city that hosts it better known to international staff.

Every Thursday, Lionel Barbier organises a Happy Thursday for "regulars" with the aim of getting newcomers, locals and international staff to meet up. Visits on specific themes and other initiatives are also regularly on offer.

Such events, held week after week, are resulting in an ever-growing number of exchanges between people who would never have met otherwise. For the Latino Evening held on 3rd June, shopkeepers and the UBS agency of Petit-Saconnex (represented by M. Christian Stettler), as well as the Geneva Welcome Centre teamed up to organise a get-together. Some 1000 people thus found themselves only a stone's throw from the international organizations, sharing a mo-

ment of springtime conviviality to the catchy beat of South American music, an enjoyable foretaste of the summer season ahead.

The Geneva Welcome Centre is also the UNOG Cultural Kiosk. Those with access to the Palais des Nations will find there a wide choice of cultural possibilities. These offers, at the request of our readers, are published monthly in our magazine. The Geneva Welcome Centre also offers a complete range of free advice and services to facilitate the installation and integration of newcomers in the Lake Léman region: accommodation, events, NGOs, etc. More information can be found on their site: <http://www.cagi.ch> ■

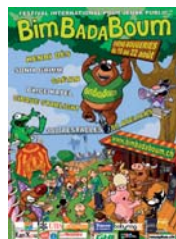
LES CLINS D'ŒIL DU KIOSQUE CULTUREL DE L'ONUG



JUILLET-AOÛT 2010

MUSIQUE/FESTIVITÉS:

- Montreux Jazz – 2-17 juillet – Montreux
- Gena Festival – 9-10 juillet – Avully (Free entrance)
- Paléo Festival de Nyon, – 20-25 juillet – Nyon (chaque jour des billets en vente)
- Festival Plein-les-Watts – 6 et 7 août – Plan-les-Ouates (Free entrance)
- Geneva Festival – 15 juillet au 8 août – around the lake of Geneva
- Grand Feu d'artifice – 7 août – Rade de Genève



- Festival International pour jeune public, Bimbadaboum – 19-22 août – Chêne-Bougeries, Offre spéciale au kiosque culturel: pour un billet acheté, un billet offert. Avec Henri Dès, Sonia Grimm, Gaëtan, Alain Schneider, le Beau Lac de Bâle et Brice Kapel.

Classical/variétés:

- Festival "Septembre musical", festival de Musique Classique Montreux-Vevey – 27 août-12 septembre – Montreux
- Festival Musiques en été – juillet-août- Cours de l'Hôtel de Ville, Parc de La Grange*
- Les voisins du d'sus, chanson d'apéritif – 21 juillet – Bateau de Genève

THÉÂTRE

Tête en lune (spectacle pour enfant) – mercredi 7 juillet, Bateau de Genève

EXPOSITIONS

- Vos papiers! - mois de juillet et août- TMProject au 37, rue des Bains
- Genève à la force de l'eau (enfants) – juin-janvier 2011 – Musée de l'histoire des Sciences
- Post Tenebras Lux/Artistes contemporains à Genève – 26 août- 27 septembre – Musée Rath
- La Russie dans l'Europe – jusqu'au 9 septembre – Musée Voltaire
- La nuit de la Science les 10 et 11 juillet 2010 dans le parc de la Perle du Lac



UNE CARAFE POUR VOUS... DE L'EAU POUR TOUS!

La carafe Eau de Genève de SIG, produite en verre recyclable et emballée dans du carton recyclé, est vendue vingt francs, cet été, au Kiosque Culturel du CAGI à l'ONUG. Une manière de participer à la promotion

de l'eau du robinet, écologique par définition. Mais surtout, une action qui permet de contribuer à un projet humanitaire: tous les bénéfices issus de la vente sont reversés à H₂O-Energies, une association genevoise à but non lucratif qui travaille à des projets de purification de l'eau au Kenya.

Près de quinze mille litres d'eau potable par jour pour la population du village de Koteyo: un défi relevé par H₂O-Energies et une opé-

ration qui a pu être financée grâce aux bénéfices de la vente en 2009 de dix mille carafes. Un système de filtration de l'eau installé par des spécialistes bénévoles de l'association permettra notamment d'alimenter deux écoles de cinq cents élèves. Ceux-ci pourront donc boire de l'eau potable la journée et en faire profiter leurs familles. Après ZEP, le papa de Titeuf, c'est le dessinateur genevois Tom Tirabosco qui s'associe au projet avec un clin d'œil au Jet d'eau. ■

POURQUOI NE PAS LE FAIRE ?

LES CINQUE TERRE – PATRIMOINE INTERNATIONAL DE L'HUMANITÉ



Je vous propose deux randonnées à pied et une à VTT pour vous changer les idées, vous oxygéner et vous déstresser. N'oubliez pas: ne rien faire nuit à votre santé. Je vous souhaite des journées de marche et de détente agréables et ensoleillées.

TEXTE ET PHOTOS ANDRÉ ROTACH

Le territoire des Cinque Terre, entre ciel et mer, comprend une bande de 15 kilomètres de longueur et de 3 kilomètres de largeur environ qui va de Punta Mesco à Punta Montenero. Les Cinque Terre sont cinq villages accrochés à la montagne. Ce territoire exceptionnel classé par l'UNESCO, patrimoine international de l'humanité en 1997 est aussi un parc national et une zone marine protégée. Cette dernière s'étend entre la Ligurie, la Corse et un bout de la Côte d'Azur. Les meilleurs mois pour visiter ce petit paradis sont avril et octobre. On peut visiter les cinq villages en train, en bus ou en bateau. L'abonnement de train et bus de un ou plusieurs jours reste le moyen de

transport le plus pratique utilisable à volonté entre la Spezia et Levanto.

2/3 – CORNIGLIA – LA CIGOLETTA – CORNIGLIA

Depuis Corniglia gare, monter les 382 marches pour arriver au village. Prendre sur la gauche la route qui emprunte l'itinéraire n° 2 et plus loin sur la droite prendre le chemin 7b qui monte à travers les vignes, puis les oliviers. Suivre cet itinéraire jusqu'à la Cigoletta, puis le chemin des crêtes n° 1 et redescendre par le chemin 7a dans les restanques abandonnées. Vers le milieu de la descente nous traversons une forêt de châtaigniers, puis de nouveau les oliviers et

les vignes. Le tour en quatre heures environ pour 550 mètres de dénivelé. Cette randonnée permet d'avoir une vue différente depuis le haut des Cinque Terre et des villages.

Pour plus de détails: *Cartoguide – Edition française – Golfe du Tigullio et Cinque Terre.*

Indispensable: une carte des Cinque Terre.

Ne pas oublier de vous équiper de bonnes chaussures de marche et de vêtements adaptés à l'altitude et à la saison.

BONNE RANDONNÉE.

ET (S)PORTEZ-VOUS BIEN. ■

WHY NOT DO IT?

CINQUE TERRE – CORNIGLIA TO LA CIGOLETTA



I am proposing a few small hikes of varying degrees of difficulty, to let you see new things, get some fresh air and relax a bit. Don't forget: doing nothing is bad for your health. Here's hoping you have fun hiking in pleasant and sunny weather.

ANDRÉ ROTACH

(English translation by David Winch)

The area of Cinque Terre, Italy, stretching between sky and sea, is a 15 kilometre long and 3 km wide strip from Punta Mesco to Punta Montenero. Cinque Terre is made up of five villages huddled along a mountain-side. The area was named a UNESCO world heritage site in 1997. It is also a national park and a protected marine environment. The area stretches from Liguria to Corsica and the edge of the Côte d'Azur. The best months to visit this little paradise are April and October. You can visit the five villages by train, bus or boat. Train or bus packages for one or several days remain the best op-

tion, and can be used throughout the region from Spezia to Levanto.

I am proposing two hikes on foot and one by mountain bike to get out, relax and lighten up a bit. Remember, doing nothing affects your health. Here's to sunny days walking and relaxing outdoors.

2/3 – Corniglia-La Cigoletta-Corniglia

Starting from Corniglia station, climb the 382 steps to the village. On the left take the road that is part of itinerary 2. A bit further along on the right, take path 7b, which rises through vineyards then olive groves. Continue along this route to La Cigoletta. Then take the cliff path No. 1 and return down via



the path 7a, through fallow, terraced fields. Near the midpoint of the descent you pass through a chestnut forest, then once again olive groves and vineyards. The trip takes about four hours for 550 metres change in altitude. The hike gives another view from the heights of Cinque Terre and its villages.

For more details: *Cartoguide – Edition française – Golfe du Tigullio et Cinque Terre.*

Indispensable: a map of Cinque Terre.

Don't forget to wear good hiking boots and weather-suitable clothing.

GOOD TREKKING! ■

LE SEUL MAGAZINE AU MONDE ÉCRIT PAR SES LECTEURS!

Il n'existe, à notre connaissance, aucun autre magazine, édité à plus de 10 000 exemplaires qui soit composé intégralement et sur une base bénévole, par ses lecteurs. Nous recevons de plus en plus de demandes, d'articles, non seulement de la part de nos collègues, des membres de missions permanentes, du terrain et désormais, des universitaires, experts et autorités. La sélection difficile s'effectue sur le critère de l'intérêt du lecteur. Vos témoignages, vos messages, vos articles peuvent donc nous intéresser et le comité de rédaction se fera un plaisir, le cas échéant, de vous aider à les finaliser.

Enfin, et il semble utile de le répéter que **la parution de ce magazine dépend uniquement du support financier de la publicité prise en charge par une régie**, les partenaires intéressés par la diffusion de leur message, sont également les bienvenus. ■

THE ONLY MAGAZINE IN THE WORLD WRITTEN BY ITS READERS!

There is, to our knowledge, no other magazine with a total circulation of over 10,000 copies, where the articles are written on a voluntary basis by its own readers. We regularly receive contributions for articles, not only from our colleagues, members of permanent missions and colleagues in the field, but also from academics, experts and associates. The difficult choice is made keeping in mind

the interest of the reader. Your testimonials, messages and articles may be of interest to us and the Editorial Board will be pleased, if necessary, to assist you in finalizing the texts.

Finally, as **the publication of this magazine relies solely on the financial support of its advertisers**, we would like to remind you that partners interested in disseminating their messages are also welcome. ■



UN Special

Palais des Nations, bureau C507
1211 Genève 10 – tél. 022 917 25 01
unspecial@unece.org

Direction de la publication



Rédacteur en chef
Editor-in-Chief
Christian David



Rédacteur en chef adjoint
Deputy Editor-in-Chief
Maria Dweggah

Assistants éditoriaux



Evelina Rioukhina
David Winch

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO:

Comité de rédaction/Editorial Committee



(de gauche à droite) André Rotach, Claude Maillard, Deidra Roberts, Joëlle Menetrey, Véronique Magnin, Poppy Willard, Sergio Da Silva, Sarah Jordan, Raoul Sanchez.

Merci aux contributeurs pour leurs articles et photographies:

Luisa Ballin, Danielle Decrouez, Sylvie Pichelin, Bertrand Stämpfli, Eve Charles, Beth Pe'och, Ian Richards, Marcus Joyce, Cathy Jewell, Antoine Tardy, Charlotte Warakaulle, Caroline Lepeu, Niberte Noberasco, Wendy Strahm, Sasha Svirchevsky, Florence Chabannay et Patricia Alias.

Trésorier/Treasurer

Laurent Genest
Trésorier adjoint/Deputy-Treasurers Dino Kordellos

Editeur/Editor

Bercher S.A. Publicité Générale
case postale 145, rue de l'Athénée 34, 1211 Genève 12
tél. 022 347 33 88 – fax 022 346 20 47 mail@bercher.ch

Publicité/Advertising

C•E•P S.A.
quai Gustave-Ador 42, 1207 Genève – tél. 022 700 98 00
fax 022 700 90 55 – cepbarbara@bluewin.ch

Impression/Printers

Victor Chevalier Imprimerie Genevoise S.A.
case postale 1352, 1211 Genève 26
tél. 022 307 26 00

Pré presse/Layout

Michel Schnegg
rue du Simplon 5, CH-1207 Genève
tél. 022 344 72 90 – fax 022 340 24 11
www.michelschnegg.ch



perfection is our nature

Clinique
GENERALE - BEAULIEU
www.beaulieu.ch



**THERE'S MORE TO LIFE THAN A VOLVO. 192 NATIONS
WORKING TOGETHER FOR A BETTER WORLD. THAT'S
WHY YOU DRIVE ONE.**



VOLVO XC70



VOLVO XC60



VOLVO XC90

UN PERSONNEL CAN SAVE UP TO €4,980*

Buy your new car through Volvo's Diplomat Program:

Add the exclusive Diplomat Package at a reduced price to your favourite Volvo. Then choose up to 3 luxury extras at amazing prices – Summum or Momentum trim, RTI navigation system and/or automatic transmission.

Find all our offers and retailer contact information at [**diplomat.volvocars.com**](http://diplomat.volvocars.com).

* Volvo XC90 with Diplomat Package, Summum trim and Automatic transmission. European specification, left-hand drive. UN personnel who hold tax-free status only. Savings vary depending on model. Different trim levels required. Valid only until August 27, 2010.

VOLVO CARS DIPLOMAT SALES. PRIVILEGED TO SERVE YOU.

Volvo. for life





Perfection Born of Imagination

Stairways

Since time immemorial, the search for perfection has driven human inventiveness. It is this quest that enables invention and innovation to produce something truly distinctive. At the Clinique Générale-Beaulieu, we know that perfection is born from the ability to imagine of it. From the attentive personalised service that our patients receive on admission, to our state-of-the-art medical care provided by our doctors, not to mention our luxury accommodations, everything is designed to meet the most exacting standards in an environment of unsurpassed safety and comfort. Our patients deserve perfection.

Clinique
GENERALE - BEAULIEU

20, chemin Beau-Soleil • 1206 Geneva • Tel. +41 22 839 55 55 • www.beaulieu.ch

